



**UNIVERSITE  
CHEIKH ANTA DIOP  
DE DAKAR**

**Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation**

---

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

# **60 ans des Écoles normales supérieures : parcours, mutations, défis et perspectives**

**20-21-22 décembre 2022**

**UCAD - FASTEF**

**Amphithéâtre Kocc Barma FALL et Salle Multimedia**

**CAHIER DES RÉSUMÉS ET AGENDA**





**FASTEF 2022**

**@Conception ; réalisation, infographie : Mamadou DRAME et Mamadou Yéro BALDE**

# LE COMITÉ SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

## Président du comité scientifique :

Professeur Amadou Sarr DIOP (FASTEF-UCAD)

## Membres

Professeur Sanda Maria ARDELEANU (université Stefan Cel Mare de Suceava – Roumanie)

Professeur Badiallo BA, (FASTEF-UCAD)

Professeur François Abaye BADIANE (FASTEF-UCAD)

Mouhamadou Sembène BOYE, (FASTEF-UCAD)

Professeur Ibrahima CISSE (université Amadou Makhtar Mbow)

Professeur Moussa DAFF (FLSH-UCAD, Dakar/Sénégal)

Professeur Mbouh Seta DIAGANA (université de Nouakchott, Nouakchott /Mauritanie)

Professeur Abdoul DIALLO (FASTEF)

Professeur Mamadou Saliou DIALLO, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée (ISSEG)

Professeur Amadou Tidiani DIALLO -FLSH – UCAD)

Professeur Maguette DIENG (FASTEF – UCAD)

Professeur El hadji Ibrahima DIOP (FASTEF-UCAD)

Dr. Aminata DIOP (FASTEF-UCAD)

Professeur Mountaga DIOP (INSEPS-UCAD)

Professeur Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD)

Professeur Saliou DIOUF (UFR SEFS -UGB)

Professeur Eugénie EYEANG (ENS Libreville)

Professeur Innocent FASSE, École Nationale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET), Université de Douala

Professeur Valy FAYE (FASTEF-UCAD)

Professeur Divine FUH, HUMA - Institute for Humanities in Africa University of Cape Town

Professeur Papa Birame GNING (ENSETP – UCAD)

Professeur Séga GUEYE, FASTEF - UCAD

Professeur Alioune Badara KANDJI (FLSH-UCAD)

Professeur Bertin Gahie KADET (ENS- Abidjan)

Professeur Ibrahima KANE (FASTEF-UCAD)

Professeur Abdoulaye KEBE (ENSETP - UCAD) ;

Professeur Anne Marilyse KOUADIO (ENS- Abidjan)

Professeur Gabrielle LETALLEC (Université Paris 13)

Professeur Fallou MBOW (FASTEF-UCAD)

Professeur Saïdou MADOUGOU (ENS de l'université Abdou-Moumouni de Niamey)

Professeur Jean-Christophe MOUNDJIGUI, École Nationale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET)

Professeur Douga NASSAKO (École Normale Supérieure de Bamako)

Professeur Mor NDAO (FLSH – UCAD)

Professeur Abdoulaye NDIAYE (FASTEF-UCAD)

Professeur Ameth NDIAYE, (FASTEF-UCAD)

Professeur Boubacar Bocar NIANE (FASTEF-UCAD)

Professeur NEBOUT ARKHURST PATRICIA (ENS d'ABIDJAN RCI)

Professeur Constantin NTIRANYIBAGIRA, Institut de Pédagogie Appliquée, Université du Burundi

Professeur Jean-Louis ROUGE (Université d'Orléans)  
Professeur Cheikh Tidiane SALL (FASTEF-UCAD)  
Dr Oumar SAMB, (FASTEF-UCAD)  
Professeur Pierre SARR (FST-UCAD)  
Professeur Moustapha SOKHNA (FASTEF-UCAD)  
Professeur Harouna SY (FASTEF-UCAD)  
Professeur Kalidou SY (Université Gaston Berger de Saint-Louis)  
Professeur Ousseynou THIAM (FASTEF - UCAD)  
Professeur Assane TOURE, FASTEF - UCAD  
Professeur Souleymane YORO (FASTEF-UCAD)

# LE COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

## Président :

Professeur Ahmadou Aly MBAYE, Recteur de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar

## Vice-président :

Professeur Moustapha SOKHNA, Doyen de la FASTEUF-UCAD

## Membres :

Dr. Mouhamadou El Hady BA  
Dr. Mamadou Yero BALDE  
Dr. Babacar BITEYE  
Dr. Baidy DIA  
Dr. Cheikh Sadibou DIAGNE  
Dr. Mouhamadou Lamine DIALLO  
Dr. Ousmane DIASSE  
Balla Moussa DIATTA  
Dr. Christian Bâle DIONE  
Dr. Aibatou DIOP  
Dr. Aminata DIOP  
Dr. Babacar DIOP  
Mme Khady Aita NDIONE NDOYE DIOP  
Mme Koudia Diaw DIOUF  
Dr. René Ndimag DIOUF  
Mamadou DRAME  
Baye Diarra FALL  
Dr. Emmanuel Magou FAYE  
Dr. Guene FAYE  
Dr. Salimata FAYE  
Dr. Cheikh KALING  
Dr. Dame KANE  
Lamine KEBE  
Bocar Abdoulaye LY  
Dr. Bassirou GUËYE  
Mme Bibiane MANGA  
Mme Ndoumbé DIOUF MBACKE  
Dr. Ismaila MBODJI  
Mme Sophie Niang MBOW  
Dr. Adja Mama Marigo NDIAYE  
Alassane NDIAYE  
Alioune NDIAYE  
Dr. Bara NDIAYE  
Mamadou NDIAYE  
Dr. Manétou NDIAYE  
Mme Fatou NDOYE  
Mbaye NDOUR  
Dr. Cheikh SAMB  
Mama SARR

Modou SARR  
Dr. Djibril SECK  
Aliou SENE  
Mme Ndèye Fatou Ndiaye SY  
Mme Bineta SYLLA  
Dr. Fagueye NDIAYE SYLLA  
Dr. Moussa THIAW  
Service de sécurité

## Informations pratiques

<p>Cher(e)s Participant(e)          Vous devez participer au colloque sur les 60 ans de la FASTEF.          A cet effet, nous vous prions de trouver ci-dessous, des informations relatives aux questions logistiques</p>			
<p><b>1. TRANSPORT DE L'AEROPORT A L'HOTEL</b>          Il est possible de prendre un taxi AIBD. Le tarif est de 25 000 FCFA la course.          Il est aussi possible de prendre la navette AIBD, dont le terminus est à HLM Grand Yoff.          Le tarif des de 6000F. Une fois au terminus, prendre un taxi pour rejoindre l'hôtel.</p>			
<p><b>2. HOTEL</b></p>			
DENOMINATIONS	ADRESSES	TARIF HÔTELIER	TARIF RESTAURATION
LA CITRONNELLE	Juste à côté de la mosquée Mermoz	*chambre double 30 000 FCFA / nuitée *chambre+ salon +cuisine +salle de bain 35.000f cfa/nuitée	Petit Déjeuner : 2.500fcfa
PISCINE OLYMPIQUE	POINT-E	*Chambre single 18.000 f cfa /nuitée *Chambre double 25.000f cfa/nuitée	Pour la restauration Contactez Mr GORA SECK
EPICIA	Vers le rond-point ELTON de Mermoz en allant vers la VDN	*Chambre double + petit déjeuner 30 000 FCFA /nuitée *Chambre simple +petit déjeuner 26.000 FCFA /nuitée	Menu du jour 2500 FCFA
Marie LUCIENNE	Rue A X 2 POINT-E	*Chambre double 57.000 FCFA /nuitée *Chambre single 42.800 FCFA /nuitée *Pension Complète 64.000fcfa/nuitée *Demi-pension 56.000 FCFA /nuitée	
MAISON DE L'UCAD		*Chambre simple : 26.500 FCFA / nuitée *Chambre Double 37.000 FCFA / nuitée *Simple IPS (Institut de Pédiatrie Social) 16.500 FCFA /nuitée *Double IPS 22.000 FCFA /nuitée	

MERMOZ		*Simple 20.000 FCFA /nuitée *Double 25.000 FCFA /nuitée	*Petit Déjeuner simple : 1.500 FCFA *Petit Déjeuner complet:3.000 FCFA *DÎNER ET DEJEUNER : 2.500 FCFA /3.000 FCFA
FASTEF		12500 la nuitée	Voir avec Monsieur NDIAYE Resto

### 3. LIEU DE L'ATELIER ET COMMENT S'Y RENDRE

L'atelier se tiendra à la FASTEF.

### 4. PRISE EN CHARGE DES PARTICIPANTS

les repas et les pause-café sont pris en charge par l'organisation.

### 5. SANTE

#### a. TEST COVID 19

Le test PCR négatif n'est plus obligatoire, mais il est préférable d'avoir son carnet de vaccination à jour.

#### RECOMMANDATIONS :

- a. Renforcer la détection dans la communauté ;
- b. Renforcer la sensibilisation et la communication pour garantir l'application des mesures barrières (port de masque, lavage des mains et distanciation sociale).

#### b. VACCINATION CONTRE LA FIEVRE JAUNE

Un carnet de vaccination prouvant qu'on a été vacciné contre la fièvre jaune

### 6. CLIMAT

En ce mois de Décembre, la température moyenne à Dakar est de 27° (la température maximale étant de 22° et la température minimale de 30°). Le climat est donc relativement doux.

### 7. MONNAIE

La monnaie locale est le franc CFA mais vous avez la possibilité de changer facilement en dollar et en euro.

### 8. SECURITE

Comme pour tout atelier ou conférence dans un pays étranger, ne jamais sortir sans une pièce d'identité ou son passeport et éviter de sortir seul et vous rendre dans des endroits jugés dangereux.

### 9. PERSONNES A CONTACTER EN CAS DE BESOIN

**MAMADOU YERO BALDÉ** : +221 77 449 9383

**MAMADOU NDIAYE** : +221 77 512 89 16

**ALIOUNE NDIAYE** : +221 77 657 3711

MERCI ET BON VOYAGE ET A BIENTOT

## Présentation de la FASTEF

### La FASTEF : sa spécificité et ses missions ;

L'École Normale Supérieure fut transformée en Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation, avec la loi n°2008-40 du 20 août 2008 qui réorganisa ses missions :

- de mettre en œuvre la formation initiale et continuée d'enseignants et de formateurs ;
- d'assurer l'enseignement et la recherche dans les disciplines fondamentales des Sciences de l'Éducation et de la Didactique ;
- de mettre en œuvre la formation initiale et continuée d'encadreurs et de gestionnaires de l'éducation ;
- de concevoir, produire et évaluer des matériels didactiques.

### Organigramme : les services, les laboratoires, les départements, les instituts, les sections et filières

Afin de remplir convenablement ses missions, la FASTEF organise, en présentiel et à distance et en format hybride des formations à la fois professionnelles et académiques. Ces formations sont assurées par onze départements disciplinaires : Allemand, Anglais, Arabe, Histoire et Géographie, Langues romanes (Espagnol, Portugais, Italien), Lettres modernes et classiques, Mathématiques, Philosophie, Russe, Sciences de la Vie et de la Terre, Sciences physiques, et quatre départements transversaux : Gestion et Administration de l'Éducation et de la Formation A et B, Psychopédagogie et Technologies éducatives. L'offre de formation se déploie autour de treize (13) licences, seize (16) masters, deux (02) formations doctorales et six (06) diplômes professionnels, pour la plupart des diplômes d'option disciplinaire, à savoir :

- le Certificat d'Aptitude à l'Enseignement dans les Collèges d'enseignement moyen couronnant la formation des Professeurs de Collège d'Enseignement moyen général (PCEMG) (Décret 2017-1511) ;
- le Certificat d'Aptitude à l'Enseignement moyen sanctionnant la formation des Professeurs de l'Enseignement moyen (PEM) (Décret 2017-1510) ;
- le Certificat d'Aptitude à l'Enseignement secondaire décerné aux Professeurs de l'Enseignement secondaire (PES) (Décret 2017-1508) ;
- le Certificat d'Aptitude à l'Inspectorat de l'Enseignement/Élémentaire (CAIEE) couronnant la Formation des Inspecteurs de l'Enseignement Élémentaire et des Conseillers Pédagogiques (CP) (Décret 95-198) ;
- Le Certificat d'Aptitude à l'Inspectorat de l'Enseignement Moyen secondaire délivré aux Inspecteurs de l'Enseignement Moyen secondaire (I.E.M.S.) (Décret 2011-537).
- Le dispositif de formation à distance, mis en place depuis plus d'une dizaine d'années, a rendu possible la formation continue diplômante de milliers de vacataires et professeurs contractuels. Il permet de coordonner efficacement les activités des départements disciplinaires à celles des départements transversaux. Par ailleurs, il consolide la formation théorique par une pratique de terrain réflexive. Enfin, il cimenter la formation initiale par une formation continue diversifiée offrant ainsi à la FASTEF sa véritable identité : *former des professeurs de collèges et lycées et des corps d'encadrement*

*et de contrôle, capables d'insuffler aux futures générations une volonté de vie commune, faite d'enracinement et d'ouverture et de les doter des connaissances, aptitudes, attitudes et ressources idoines pour une construction nationale et panafricaine. Aussi les Centres Régionaux de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) trouveront ils désormais en la FASTEF une structure sœur pour l'accompagnement continu des enseignants. Dans la même optique, la FASTEF, en collaboration avec la Direction des Affaires Pédagogiques de l'UCAD, pourrait occuper une place centrale dans la formation permanente des enseignants du supérieur en pédagogie universitaire. Pour ce faire, l'Institut des Sciences de l'Éducation (ISE-Chaire Unesco), les laboratoires et les revues raffermissent cette volonté de bâtir l'excellence à travers une dynamique de formation et de recherche ancrée sur les problématiques endogènes et ouverte à l'internationale.*

- La FASTEF sera ainsi porteuse d'un idéal : transformer qualitativement le pays à travers une professionnalisation de la formation des professionnels de l'éducation

## APPEL A COMMUNICATIONS

### COLLOQUE INTERNATIONAL « 60 ANS DE LA FASTEF »

**Thème : « 60 ans des Écoles normales supérieures : parcours, mutations, défis et perspectives ».**

**Du 6 au 8 décembre 2022 à Dakar (SENEGAL)**

Une bonne gestion de nos institutions d'enseignement supérieur n'aura de portée réelle que si elle permet de former des agents aptes à s'intégrer dans le processus de développement, des chercheurs capables d'affronter les problèmes pertinents pour l'Afrique, armés d'outils conceptuels éprouvés, des enseignants en mesure d'assurer avec efficacité la continuité de l'évolution des connaissances, tous ces profils étant complémentaires.<sup>1</sup>

#### **Argumentaire**

La formation des professionnels de l'éducation et de la formation dans les Écoles normales supérieures a connu de profondes mutations au XXIème siècle avec la massification des écoles de formation due à la démocratisation de l'accès à l'éducation, l'avènement du système LMD et la nécessaire professionnalisation des enseignants et des filières d'études. Aussi, la problématique de l'ingénierie éducative, technologique et numérique pour repenser le système didactique et les dispositifs de formation, les crises et réformes cycliques inhérentes aux systèmes éducatifs africains suscitent-elles autant de questionnements possibles, d'enjeux qui commandent une adaptation des parcours et pratiques de formation en fonction des exigences contextuelles et leur arrimage scientifique aux standards internationaux.

Par ailleurs, les pratiques pédagogiques en vigueur dans les Écoles normales supérieures (ENS), les Facultés de formation des personnels de l'éducation et autres établissements de formation d'enseignants gagneraient à être interrogées pour voir si elles sont en conformité avec les objectifs de qualité visés et les mutations constatées lors des multiples réformes des systèmes éducatifs d'Afrique et d'ailleurs.

Ainsi, certaines Écoles normales supérieures ont dû opter pour l'universitarisation et leur mutation en Facultés afin de satisfaire les besoins graduels de formation d'un personnel enseignant de qualité. Elles sont, en cela, soutenues par une recherche africaniste désaliénée (Sarr Diop, 2020), contextualisée et soumise à une vigilance épistémologique permanente (Sy, 2019). C'est, par exemple, le cas de l'ENS de Dakar devenue Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) par la Loi n° 40-2008 du 20 août 2008 qui lui assigne les missions suivantes :

- mettre en œuvre la formation initiale et continuée d'enseignants et de formateurs ;
- assurer l'enseignement et la recherche dans les disciplines fondamentales des Sciences de l'Éducation et de la Didactique ;

---

<sup>1</sup> Cheikh Tidiane Sall, Formateur au Département de Physique-Chimie de la FASTEF/UCAD.

- mettre en œuvre la formation initiale et continuée d'encadreurs et de gestionnaires de l'éducation ;
- concevoir, produire et évaluer des matériels didactiques.

D'autres établissements des pays d'Afrique subsaharienne (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gabon, Mali, etc.) ont préféré maintenir l'ancrage historique et institutionnel classique pour perpétuer le précieux label « École normale supérieure ». Dans tous les cas, des innovations consolidantes, d'ordre administratif, pédagogique, didactique, technologique et formatif, ont été introduites avec des incidences sur la reconfiguration du statut et la carrière des formateurs, la révision des curricula de formation, la professionnalisation des acteurs scolaires, l'harmonisation des textes de gouvernance et des offres de formation en fonction des normes universitaires.

En tout état de cause, l'on est en droit de se demander si l'offre et le dispositif actuels de formation des Écoles normales supérieures, des Facultés de formation des personnels de l'éducation et autres établissements de formation d'enseignants répondent au profil de l'enseignant professionnel que Baye Daraw Ndiaye décrit comme un enseignant capable de s'adapter « à la demande, au contexte, à des problèmes complexes et variés » (Altet, 1994), d'analyser les situations éducatives complexes par une réflexion dans et sur la pratique (Schön, 1983, 1987), de résoudre en autonomie des problèmes rencontrés, de produire des solutions originales - seul ou en collaboration - dans la poursuite en autonomie d'objectifs complexes et dans le respect de règles éthiques (Altet, 1994 ; Donnay & Charlier, 1990 ; Tochon, 1993 ; Paquay, Altet, Charlier & Perrenoud, 1996) » (Ndiaye 2003, p. 21). Dans la même perspective, Eugénie Eyeang (2021, p. 19) définit l'enseignant professionnel comme « un praticien efficace qui maîtrise les tours de main du métier et fait preuve d'une « expertise pratique » dans le domaine de l'enseignement » ; elle estime, par ailleurs, que dans les contextes éducatifs d'Afrique :

le professeur africain ne peut être conçu comme un parachutiste qui vient d'en haut sans avoir pu comprendre la réalité dans laquelle il va atterrir. Il faut savoir lire et comprendre son propre contexte de référence et celui de ses élèves, en admettant comme point de départ qu'il y a des objectifs et des valeurs qui sont des signes d'identité d'un peuple, d'une culture africaine, qui composent le continent et ceux d'un pays spécifique. Un enseignant africain ne doit jamais perdre son identité et les aspirations, ainsi que les responsabilités que cela implique (Eyeang & Hernandez Diaz (2021, p. 15).

Les acceptions susmentionnées font écho au profil d'un enseignant apte à exploiter des situations pédagogiques inédites et peu familières et d'adapter son agir professionnel aux concepts de Société, de Culture, de Développement, d'École, de Curriculum et de Qualité de pratiques (Sokhna, 2019) qui prédominent à chaque époque (Sall, 1983 ; Thiam, 1983 ; Schön, 1994 ; Delors, 1998 ; Holborn, 2003 ; Diop, 2019 ; Rabiazamaholy & Thiam, 2019 ; Sokhna, 2019). Pour donner suite à de récentes rencontres scientifiques et études significatives sur la formation et la professionnalisation des enseignants en Afrique (Rabiazamaholy & Thiam, 2019<sup>2</sup> ; Eyeang

---

<sup>2</sup> Rabiazamaholy, H & Thiam, O. (dirs). (2019). *Formation des enseignants dans un monde en mutation*. Paris : L'Harmattan. Actes du Colloque international coorganisé par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Mayence (Allemagne) et le département de psychopédagogie de la FASSTEF, intitulé *Formation des enseignants*

& Hernandez Diaz (2021)<sup>3</sup> et sur les « contributions, adhésions et résistances des intellectuels sénégalais au modèle mondial d'éducation »<sup>4</sup>, le présent colloque se penche sur les problématiques ci-après :

- retracer l'histoire, les parcours de formation et les missions des Écoles normales supérieures d'Afrique;
- faire l'état des lieux des conceptions et pratiques de formation dans les structures de formation des personnels de l'éducation ;
- analyser l'impact des mutations institutionnelles, pédagogiques et technologiques dans la qualité de la formation et la professionnalisation des personnels de l'éducation et de la formation;
- faire le bilan des recherches sur la qualité de la formation et la professionnalisation des personnels de l'éducation et de la formation;
- déterminer les défis et perspectives de la qualité de la formation en lien avec la gestion du statut et de la carrière des formateurs ;
- étudier les réalités endogènes des curricula et pratiques de formation, ouverte sur le monde et arrimée aux standards internationaux.

Ces préoccupations renferment les questions suivantes qui constituent le fil conducteur des réflexions et des échanges autour du thème « *60 ans des Écoles Normales Supérieures d'Afrique : parcours, mutations, défis et perspectives* » :

- Les transformations et évolutions des missions des structures de formation des personnels de l'éducation sont-elles en phase avec les exigences de développement de l'Afrique au XXIème siècle ?
- Les conceptions, expériences et pratiques de formation sont-elles conformes aux modèles du praticien réflexif et du formateur professionnel ?
- Quels impacts les réformes curriculaires opérées dans les ENS et structures de formation des personnels de l'éducation ont-elles dans la qualité des personnels formés ?
- Quels impacts les mutations opérées dans les ENS et structures de formation des personnels de l'éducation ont-elles eu sur le choix des formateurs et la gestion de leur carrière des formateurs ?
- Comment la transposition des résultats de la recherche permet-elle d'améliorer la qualité de la formation des personnels de l'éducation ?
- Quelles innovations l'institution pourrait-elle promouvoir pour améliorer les curricula et pratiques de formation conformément aux exigences de développement endogène ?

---

*dans un monde en mutation ; transition en cycles, gestion des crises et adaptation culturelle*, tenu du 7 au 9 avril 2016 à la FASTEUF.

<sup>3</sup> Eyeang, E. & Hernandez Diaz, J. M. (coords) (2021). *Formation des enseignants dans les systèmes éducatifs africains*. Salamanque : Presses Universitaires de Salamanque. Actes du Colloque international co-organisé par l'ENS de Libreville et la Faculté des Sciences de l'Education de Salamanque (Espagne), intitulé *Formation des enseignants de la maternelle au supérieur : Rôle, statut et efficacité des systèmes éducatifs africains*, tenu à L'École normale supérieure de Libreville (en mode hybride : présentiel et vidéoconférence) du 16 au 19 avril 2021.

<sup>4</sup> Charlier, Jean-Emile, Panait, Oana Marina & Sall, Hamidou Nacuson (2021). *Contributions, adhésions et résistances sénégalaises au modèle mondial d'éducation*. Louvain-La-Neuve : Academia-L'Harmattan, s. a. Actes du Colloque international co-organisé les 6 et 7 février 2019 à la FASTEUF, par l'Université catholique de Louvain (Belgique) et l'ISE-CUSE (UCAD) sur le thème *Education inclusive et intégration des différences*.

De ces questions centrales, peuvent découler, à titre indicatif, les axes de communication suivants :

**Axe thématique n°1 : Histoires, parcours, conceptions et pratiques de formation et de gouvernance**

- Histoire et littérature sur les ENS ;
- Parcours, conceptions et pratiques de formation : état des lieux, défis et perspectives ;
- Formation des enseignants face aux défis et enjeux actuels (modèles de formation, modèles de professionnalité, pédagogies alternatives, inclusives et innovantes (classe inversée, formation à distance, numérique éducatif, distanciel pédagogique, questions sociales et scientifiques vives...));
- Relation ENS-Facultés : Formation disciplinaire complémentaire dans les ENS et formation pédagogique dans les Facultés : quelles pistes de collaboration ?
- Dispositif de formation et qualité de la formation des personnels de l'éducation : du plus académique au plus pédagogique ;
- Gouvernance institutionnelle et pédagogique des ENS et Facultés de formation des personnels de l'éducation ;
- Financement de la formation des enseignants ;
- Vécus et témoignages des/sur les Normaliens.

**Axe thématique n°2 : Mutations institutionnelles, organisationnelles, curriculaires et pratiques**

- Mutations minorantes et mutations majorantes dans les ENS et Facultés de formation des personnels de l'éducation ;
- Universitarisation des ENS : enjeux, plus-value, contraintes et limites ;
- Formation continue et la formation initiale des personnels de l'éducation : collaboration entre les institutions, interrogations et mutualisations des pratiques ;
- Intégration des réformes de l'enseignement supérieur : système LMD, pédagogie universitaire, assurance qualité et accréditation des formations, etc. ;
- Statuts et carrières des formateurs : genèse, évolution, normes administratives et juridiques, conditions et exigences pédagogiques et scientifiques, promotion, etc.

**Axe thématique n°3 : La recherche dans et sur les ENS et institutions associées : enjeux, parcours, bilans, défis et perspectives**

- Traditions, structures, pratiques et résultats de recherche dans les ENS et Facultés de formation des personnels de l'éducation ;
- Transposition des recherches en et sur l'éducation dans les dispositifs de la formation ;
- Recherche-action et formation des enseignants ;
- Formation-Enseignement-Recherche : étude des liens au sein du triptyque ;
- Financement de la recherche dans et sur les établissements de formation d'enseignants ;
- Tendances, défis et perspectives de la recherche en éducation dans les politiques publiques de développement ;
- Évaluation de la recherche scientifique dans les ENS et Facultés de formation des personnels de l'éducation.

## Références bibliographiques

- Charlier, J.-E., Panait, Oana M. & Sall, H. N. (2021). *Contributions, adhésions et résistances sénégalaises au modèle mondial d'éducation*. Louvain-La-Neuve : Academia-L'Harmattan, s. a.
- Delors, J. (1998). « L'éducation : un trésor est caché dedans ». *Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. L'éducation en devenir*. Éditions UNESCO.
- Diop Sarr, A. (2020). *Pour une désaliénation des études africaines. Repenser l'africanisme postcolonial*. Dakar : L'Harmattan.
- Diop, P. M. (2019). « Le practicum des élèves-professeurs de langues au Sénégal : un outil d'initiation à la démarche réflexive et à la professionnalité ». Dans Rabiazamaholy, H. & Thiam, O., *Formation des enseignants dans un monde en mutation*. (p. 49-78). Paris : L'Harmattan.
- Eyeang, E. & Hernandez Diaz, J. M. (2021). *Formation des enseignants dans les systèmes éducatifs africains*. Salamanca: Ediciones Universidad de Salamanca.
- Holborn, P. (2003). « Devenir un praticien réflexif ». Dans Holborn, P. Wideen, M. & Andrews, I. (dirs.) *Devenir enseignant. A la conquête de l'identité professionnelle*. (pp. 283-300). Québec: Les Éditions Logiques.
- Ndiaye, B. D. (2003). Étude des conceptions des enseignants du Sénégal sur le métier, en référence au modèle de l'enseignant professionnel. Thèse de doctorat. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Université catholique de Louvain.
- Rabiazamaholy, H. & Thiam, O. (2019) *Formation des enseignants dans un monde en mutation*. Paris: L'Harmattan.
- Sall, C. T. (1983). « Une dimension fondamentale de la gestion des institutions d'enseignement supérieur : la gestion pédagogique ». Dans UNESCO, Bureau Régional de Dakar, *L'enseignement supérieur en Afrique : tendances et enjeux pour le XXI<sup>ème</sup> siècle* (p. 215-235). Dakar : UNESCO Bureau Régional de Dakar.
- Shon, D. A. (1994). *Le praticien réflexif. A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Québec: Les Éditions Logiques.
- Sokhna, M. (2019). « Analyse du métier de professeur de mathématiques : détermination de critères de qualité de pratiques ». Dans Rabiazamaholy, H. & Thiam, O., *Formation des enseignants dans un monde en mutation*. (pp. 79-100). Paris : L'Harmattan.
- Sy, H. (2019) « Note critique sur l'usage de la vidéo et de la plateforme dans la formation des enseignants ». Dans Diop, P. M & Thiam. O (dir.). *Usage de la vidéo dans la formation des enseignants. État de l'art et perspective d'implémentation au Sénégal* (p. 129-177). Paris : L'Harmattan.
- Thiam, I. D. (1983). « Innovations et réformes dans l'enseignement supérieur : les voies du renouveau ». Dans UNESCO, Bureau Régional de Dakar, *L'enseignement supérieur en Afrique : tendances et enjeux pour le XXI<sup>ème</sup> siècle* (p. 117-131). Dakar : UNESCO Bureau Régional de Dakar.

## Modalités de soumission des propositions de communication, d'affiches et/ou de posters

La proposition de communication comprend :

- l'affiliation institutionnelle ;
- l'axe thématique de la communication ;

- un résumé de 300 mots et 5 mots-clés.

Les propositions sont attendues au plus tard **le 18 juin 2022** et doivent être envoyées en utilisant le lien :

[https://docs.google.com/forms/d/15PdoE\\_xoofQLwWmHunjfUg-5uCppz1GQHeIPANEvcg/edit](https://docs.google.com/forms/d/15PdoE_xoofQLwWmHunjfUg-5uCppz1GQHeIPANEvcg/edit)

Les notifications d'acceptation, de modification ou rejet seront envoyées à partir du **25 juillet 2022**.

Les articles à publier dans les Actes du colloque seront attendus au plus tard le **31 octobre 2022**. Le texte définitif ne doit pas dépasser **13 pages à interligne simple, police Times New Roman, taille 12, y compris le résumé, les notes, les références, les figures et les tableaux**. Durant le colloque, chaque participant fera également une communication orale de 10 à 15 minutes.

Les présentations peuvent se faire en français ou en anglais.

Les frais d'inscription comprenant les pauses-café, les déjeuners et le kit du participant s'élèvent à 50 000 FCFA.

Les frais de voyage et d'hébergement sont à la charge des participants.

#### **Publication des Actes du colloque :**

Les articles retenus seront publiés dans les Actes du colloque après acceptation par le comité de lecture dans un numéro spécial de la revue *LIENS Revue Internationale des Sciences et Technologies de l'Éducation*.

Pour toute information complémentaire écrire à [fastef60ans@gmail.com](mailto:fastef60ans@gmail.com) et à [mamadou1.drame@ucad.edu.sn](mailto:mamadou1.drame@ucad.edu.sn).

## PROGRAMME

- **17 DECEMBRE 2022 : Randonnée pédestre. Départ à 9h devant la FASTEf**
  
- **18 DECEMBRE 2022 : Journée mondiale de la langue arabe**

<u>Mardi 20 décembre</u>	
HEURES	ACTIVITES
9h30-11h	<p><b>UCAD 2</b></p> <p><b>Cérémonie d'ouverture</b></p> <p>08 : 30 – 09 : 30 Accueil et installation des invités</p> <p>09 : 30 –10 : 30 : Allocutions</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mot de bienvenue du Président de l'Amicale des Stagiaires et Étudiants de la FASTEf</li> <li>- Mot de bienvenue du Doyen de la FASTEf</li> <li>- Mot du Recteur de l'UCAD</li> <li>- Mot du Ministre Gambien de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique</li> <li>- Mot du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation</li> <li>- Intermède</li> </ul>
10h30-11h30	<p><b>Conférence inaugurale</b></p> <p>Conférencier : <b>Pr. Souleymane Bachir Diagne</b> Columbia University</p> <p>Thème : "Éduquer pour l'avenir"</p> <p><b>Présentation de Souleymane Bachir DIAGNE</b> : Dr Mouhamadou El Hady Ba</p> <p><b>Modération</b> : Prof Fallou Mbow, FASTEf – UCAD</p>
11h30-12h	Remise des diplômes aux majors
12h-12h 10	Intermède et permettre aux officielles de se retirer
12h10-14h	Remise des diplômes
14h-16h	Pause-déjeuner
16h-17h	<p><b>Lieu : FASTEf</b></p> <p><b>Modérateur : El Hadji Ibrahima DIOP, Ancien Doyen de la FASTEf</b></p> <p>Conférence des Doyens et Directeurs d'Écoles Normales</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Doyen de la FASTEf</li> <li>• Directeur de l'INSEPS</li> <li>• Directeur de l'ENSTP</li> <li>• Directeur de l'UFR SEFS</li> </ul>
11h-12	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Remise des diplômes</b></li> </ul>
12h-13h	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Retour à la FASTEf</b></li> </ul>
13h-15h	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Pause-déjeuner</b></li> </ul>
15h-16h	<p><b>Lieu : FASTEf</b></p> <p>Conférence des Doyens et Directeurs d'Écoles Normales</p> <p>Note introductive : Amadou Sarr DIOP, FASTEf</p> <p><b>Modérateur : El Hadji Ibrahima DIOP, Ancien Doyen de la FASTEf</b></p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Doyen de la FASTE F</li> <li>• Directeur de l'INSEPS</li> <li>• Directeur de l'ENSTP</li> <li>• Directeur de l'UFR SEFS</li> </ul>	
<b>MERCREDI 21 DECEMBRE</b>		
<b>HEURES</b>	<b>ACTIVITES</b>	
<b>SESSIONS PARALLÈLES</b>		
<b>9h-10h</b>	<b>Lieu : Amphithéâtre Koc Barma Fall</b>	<b>Lieu : Salle Multimedia</b>
	<p><b>Modérateur : Pr Valy FAYE, FASTE F</b></p> <p>1. <b>Cheikh KALING et Mamadou Yéro BALDE</b> : "Du CPS à la FASTE F : Une Histoire de l'École normale supérieure de Dakar"</p> <p>2. <b>Longo ARMANDE</b> : "L'École normale supérieure de Libreville de la création aux années 2000 : bilan et perspectives"</p> <p>3. <b>Sawrou FALL</b>; "Maîtrise, Master I ou Master II. Problématique d'une harmonisation au cœur de la formation à la FASTE F (2011-2016)"</p>	<p><b>Modérateur : Oumar DIA, FLSH - UCAD</b></p> <p>1. <b>Ismaïla MBODJ</b> : "Le modèle de professionnalité dans la formation à l'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'ENS de Dakar au Sénégal."</p> <p>2. <b>Annie Beka BEA</b> : "Formation des enseignants d'histoire géographie à l'ENS de Libreville (Gabon) : enjeux et perspectives"</p> <p>3. <b>Jean Jacques DEMBA et Nathalie SIMA EYI</b> : "Le parcours de formation des élèves professeurs en économie familiale et sociale de l'ENS de Libreville : le regard critique des acteurs du terrain"</p>
<b>10h-11h</b>	<p><b>Modérateur : Pr Djibril Seck, FASTE F</b></p> <p>1. <b>Moriké DEMBELE</b> : "École normale supérieure de Bamako d'hier à aujourd'hui : constances, ruptures et innovations dans les référentiels de formation des enseignants de l'enseignement secondaire général"</p> <p>2. <b>Mathias KYÉLEM</b> : <b>(En ligne)</b> "La formation des personnels de l'éducation en contexte d'adversité à l'École normale supérieure de Koudougou au Burkina Faso"</p> <p>3. <b>Abou FOFANA</b> : "Basculement des centres de formation des formateurs au système LMD : cas de l'ENS d'Abidjan"</p>	<p><b>Modérateur : Oumar DIA, FLSH - UCAD</b></p> <p>1. <b>Maurice ARCHER</b> : <b>(En ligne)</b> "L'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan au service de la formation pédagogique et didactique des professionnels de l'éducation : l'enfance, la recherche de l'identité et l'autonomie"</p> <p>2. <b>Ibrahima SAKHO</b> : "Comprendre les pratiques et les arrangements évaluatifs entre stagiaires et maîtres de stages dans la formation des inspecteurs de l'enseignement au Sénégal." "</p> <p>3. <b>Bassa Ezzo TCHANGAI</b> : "École normale supérieure (ENS) d'Atakpamé et la question des "Homologues" : 1968-2001"</p>
<b>11h-12</b>	<p><b>Modérateur : Jean Louis Rougé, Université d'Orléans</b></p> <p>1. <b>EL Hadji Habib Camara</b> : "Relation FLSH-FASTE F : une complémentarité à systématiser"</p> <p>2. <b>Jean-Eudes BOULINGUI</b> : <b>(En ligne)</b> "Les Géomatériaux dans les Sciences de la Vie et de la Terre des Écoles Normales Supérieures d'Afrique : Adéquation Formation-Emploi et plus-value, cas des Argiles et Talc du Gabon."2</p> <p>3. <b>Ferreira-Meyers KAREN</b> : <b>(En ligne)</b> "Assurer la continuité pédagogique : naviguer entre les TTC (Teacher Training Colleges) et les universités"</p>	<p><b>Modérateur : Moussa THIAW, FASTE F UCAD</b></p> <p>1. <b>Ibrahima DIOP</b> : "Plurilinguisme et enseignement-apprentissage des langues étrangères au Sénégal : Plaidoyer pour une intégration de la didactique du plurilinguisme dans le curriculum de formation des professeurs d'allemand."</p> <p>2. <b>Bouba BACIR</b> : <b>(En ligne)</b> "Les défis du partenariat académique entre les ENS et les Facultés classiques au Cameroun"</p> <p>3. <b>Moustapha FAYE</b> : "L'enseignement du français au cycle secondaire sénégalais. Comment la découverte des textes racistes de Victor Hugo interroge-t-elle sur les limites des approches pédagogiques privilégiées ?"</p>

	3. <b>Elias Kossi KAIZA</b> : <b>(En ligne)</b> "La formation des enseignants face aux défis et enjeux actuels."	
<b>12h-13h</b>	<p><b>Modérateur : Modérateur : Jean Louis Rougé, Université d'Orléans</b>  <b>BARRO Missa &amp; COULIBALY Yasnoga</b>  <b>Félicité</b> : <b>(En ligne)</b> "Universitarisation des ENS : enjeux, plus-value, contraintes et limites"  2. <b>Pierre Baligue DIOUF</b> : "À l'heure des FASTEFs, quelle articulation entre les résultats de la recherche en éducation &amp; formation et pratiques de classe des enseignants"  3. <b>Dame KANE</b> : "La didactique du roman policier négro-africain francophone : Spécificités et ancrage dans l'enseignement"</p>	<p><b>Modérateur : Aliou SENE, FASTEF</b>  <b>Ousmane SY</b> <b>(En ligne)</b> "Susciter l'intérêt des élèves pour les sciences et la technologie : quel rôle pour la formation initiale des enseignants de sciences et de la technologie ?"  2. <b>Solange KIKI-MVOUAKA</b> : "L'argile dans les habitudes de consommation à Libreville : impact dans le dialogue interdisciplinaire "  3. <b>Aibatou DIOP<sup>1</sup>, François Abaye BADIANE<sup>1</sup>, Pape Birama GUEYE<sup>1</sup>, Talla DIOP<sup>2</sup></b> : Promotion des pratiques agroécologiques par le biais de la formation initiale des élèves professeurs à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation UCAD/Sénégal</p>
<b>13h-14h</b>	<b>PAUSE-DEJEUNER</b>	
<b>15h-16h</b>	<p><b>Modérateur : Pape Mamour DIOP FASTEF</b>  1. <b>Hermine MATARI</b> : <b>(En ligne)</b> "Le LMD et les mutations de la formation des professionnels de l'éducation et de la formation à l'ENS de Libreville. Regards croisés des jugements des élèves et des formateurs."  2. <b>Abdoulaye SY</b> : "Rôles du tuteur dans le dispositif de formation à distance de l'Université Iba Der Thiam (UIDT) de Thiès"  3. <b>MOUSSOUNDA Passi Brice</b> : « Mon innovation en 180 secondes »</p>	<p><b>Modérateur : Amadou Ba NDIAYE, FASTEF</b>  1. <b>Mouhamadoune SECK</b> : "Le réseau des e-lab, une réalité à l'UIDT : cas de l'analyse de la temporalité d'enseignement-apprentissage dans une classe"  2. <b>Rémy NSENGIYUMVA</b> : <b>(En ligne)</b> "Les pratiques enseignantes à l'École Normale Supérieure du Burundi : état des lieux, défis et perspectives."  3. <b>Mouhamadou Mansour DIA</b> : "Essor du modèle d'enseignement de l'UVS : entre dynamiques d'appropriation collective et contraintes."</p>
<b>16h-17h</b>	<p><b>Modérateur : Mouhamadou Lamine DIALLO, FASTEF</b>  1. <b>Aliou SENE</b> : "La bibliothèque de l'ENS-Sénégal et la formation des élèves-professeurs (1964- 2008)"  2. <b>AYI-ADZIMAH Daniel Kwame et John GAZARI</b> : <b>(En ligne)</b> "Histoire et littérature sur les ENS au Ghana"  3. <b>Guène FAYE</b> : "L'humanisme de la relation pédagogique."</p>	<p><b>Modérateur : Bamba Dethialaw DIENG, FASTEF - UCAD</b>  1. <b>Salimata SENE</b> : " Enjeux et déterminants de l'attrition des enseignants »  2. <b>Djibrirou Ba</b> : « Formation au débat et formation en débat pour l'éducation au développement durable dans le contexte du Sénégal »  3. <b>Ibra Mboup</b> : « Massification et défi d'asseoir une politique de qualité dans l'enseignement supérieur au Sénégal: cas de l'université Cheikh Anta Diop  4. <b>Amadou Sarr DIOP</b> : « Evaluation en éducation à l'aune des impératifs de quantification : la qualité en débat dans le système éducatif sénégalais »  5. <b>Ibrahima Sakho</b> : « L'enseignement supérieur à l'épreuve de la pandémie de la Covid-19 : capacités d'autorégulation et d'adaptation dans une perspective de continuité pédagogique à la FASTEF »</p>
<b>17h-19h</b>	<b>Visite de Dakar</b>	

**JEUDI 22 DECEMBRE**

HEURES	ACTIVITES	
SESSIONS PARALLÈLES		
<b>9h-10</b>	<p><b>Modérateur : Ameth NDIAYE, FASTEF</b></p> <p>1. <b>Assane Kane DIALLO</b> : "L'encadrement du stagiaire en formation initiale en enseignement à l'université Gaston Berger"</p> <p><b>Georgette Thioume Ndour</b> « La femme africaine, une école personnifiée. Pour une méthodologie qui tient les deux bouts de la tradition et de la modernité. »</p> <p>3. <b>Bara NDIAYE</b> : "La classe inversée ou un nouvel art d'apprendre ?"</p>	<p><b>Modérateur : Djibrirou Daouda BA, FASTEF</b></p> <p>1. <b>Amadou Sarr DIOP</b> : "Pour une approche systémique dans la formation du métier d'inspecteur : sortir de l'obsolescence d'une identité professionnelle close"</p> <p>2. <b>Sabrina Ekouaga NKONE ép. KABA</b>: "Former à l'exercice: cas de la métalangue dans les exercices des manuels scolaires"</p> <p>3. <b>Souleymane DIALLO</b> : "La capacitation des inspecteurs de l'éducation en éducation physique et sportive sur mesure : une urgence à signaler"</p>
<b>10h-11h</b>	<p><b>Modérateur : Ameth NDIAYE, FASTEF</b></p> <p><b>Sounkharou DIARRA</b> : "Les mathématiques dans le recrutement et la formation des enseignants du primaire au Sénégal."</p> <p>2. <b>Elias KAIZA</b> : <b>(En ligne)</b> "Parcours, conceptions et pratiques de formation d'enseignants au Ghana : état des lieux, défis et perspectives."</p> <p>3. <b>RODRIGUE LIONEL KANA</b> <b>(En ligne)</b> : L'enseignement normal supérieur au Cameroun de 1961 à nos jours : autopsie d'une gouvernance institutionnelle de la formation universitaire à l'épreuve du réel"</p>	<p><b>Modérateur : Cheikh NDIAYE, FASTEF</b></p> <p>1. <b>Guy-Roger KABA</b> : "Mémoires des futurs enseignants de mathématiques du secondaire au Gabon : quelle articulation entre professionnalisation et recherche ?"</p> <p>2. <b>Ndèye Maty PAYE</b> "Renforcement des capacités pour améliorer la qualité des pratiques enseignantes Etude de cas : observations des classes secondaires de FLE en Gambie"</p> <p>3. <b>Seydou KHOUMA</b> : " Apport du dispositif de formation des inspecteurs dans la professionnalisation des inspecteurs arabophones"</p>
<b>11h-12h</b>	<p><b>Modérateur : Mathiam Thiam, FASTEF</b></p> <p>1. <b>Rodrigue Lézin ALLEMBE</b>: "Improving students' speaking proficiency with the WhatsApp tool: A case study of fresher men at Ecole Normale Supérieure in Brazzaville"</p> <p>2. <b>Emmanuel dit Magou FAYE</b> : "Niveau de satisfaction de la formation initiale dispensée par la FASTEF : quel bilan pour les formés !"</p> <p>3. <b>Thierno GUEYE</b> : "Un exemple d'innovation pédagogique : la méthode québécoise pour faire lire, analyser et comprendre les textes aux étudiants, présentée sur carte mentale"</p>	<p><b>Modérateur : Mohamadou H BA, FASTEF</b></p> <p>1. <b>Moïse MOUPOU</b> : "Tic et demotivation des apprenants à l'ENS de Yaounde"</p> <p>2. <b>Valèse MAPTO KENGNE</b> : <b>(En ligne)</b> "Problématiques de l'enseignement de l'oral à l'école primaire camerounaise : questions de développement de compétence en communication orale"</p> <p>3. <b>Ousseynou THIAM</b> : "Regards croisés de normaliens sur les dispositifs de formations : (trans)formations, recherches et innovations pédagogiques"</p>
<b>12h-13h</b>	<p><b>Modérateur : Mathiam Thiam, FASTEF</b></p> <p><b>Elias Kaiza (PHD et Comfort Sefakor Gameda (Ms)</b> : <b>(En ligne)</b> "Parcours, conceptions et pratiques de formation d'enseignants au Ghana : état des lieux, défis et perspectives."</p> <p>2. <b>Thierno LY</b> : " Quelle formation pour le développement professionnel des enseignants issus du recrutement spécial au Sénégal ?"</p> <p>3. <b>Aminata DIOP</b> : La formation à distance à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF), une</p>	<p><b>Modérateur : Mohamadou H BA, FASTEF</b></p> <p>1. <b>Mouhamadou Nissire SARR</b> : "Éducation et formation en Égypte ancienne et en Afrique noire moderne : Structures, disciplines enseignées et débouchés"</p> <p>2. <b>OKOME BEKA Véronique Solange</b> : <b>(En ligne)</b> "École Normale Supérieure : acquis, enjeux et perspectives de la formation des formateurs au Gabon (1972-2022)"</p>

	stratégie de promotion de la qualité dans l'enseignement moyen et secondaire ?	
<b>13h-15h</b>	<b>Pause-déjeuner</b>	
<b>SESSION PLENIERE</b>		
<b>15h-17h</b>	<b>Lancement du Master en Conception, Développement et Évaluation du Curriculum (MCDEC)</b> <b>Allocutions</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mot de la Directrice de l'ISE</li> <li>• Doyen de la FASTEF</li> <li>• Directeur BIE</li> </ul> <b>Présentation du Master par le Responsable</b> <b>Discussions</b>	
<b>19h-21h</b>	<b>Soirée culturelle de clôture</b> <b>Remise des attestations de participation</b>	

**NB. Pour chaque session, 10 mn de présentation pour chaque orateur et 20 minutes de discussion**

## **RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS**



**Rodrigue Lézin ALLEMBE, Université Marien Ngouabi, Ecole Normale Supérieure**  
[allembe.rodrique@gmail.com](mailto:allembe.rodrique@gmail.com)

**" Improving students' writing ability through WhatsApp application. A case study of EFL students' from grade 2 at Ecole Normale Supérieure in Brazzaville"**

**Améliorer l'expression écrite des étudiants grâce à l'application WhatsApp. Cas des étudiants de deuxième année de l'anglais comme langue étrangère à l'Ecole Normale Supérieure de Brazzaville**

Information and Communication Technologies (ICTs) are innovations of great necessity of the twenty-first century. They refer to technological tools and resources that promote new models of teaching and learning in every area of knowledge. At Marien Ngouabi University, particularly at Ecole Normale Supérieure, a teachers' training college, the teaching of the English language is at the core of training in the Department of the English language. Students-teachers are supposed to communicate fluently in the real-life situations. Unfortunately, some students- teachers still have problem expressing themselves at the end of their training. Therefore, this study explore the impact of the use of ICTs tools, namely WhatsApp, on the development of students' speaking ability. We stated our research question as follows: To what extent can ICTs tools, namely WhatsApp, enhance students' speaking proficiency? The objectives are to: 1) - provide teachers with the techno-pedagogy model to raise students' motivation and interests; 2)- Help students develop their speaking ability. We conducted the investigation at Ecole Normale Supérieure, situated in Brazzaville: The target population consisted of six (06) EFL teachers and fifty (50) fresher men. To get genuine results, we used the following instruments for data collection: (1) questionnaires; (2) observation checklist and a dictaphone; (3) semi-structured interviews, (4) mobile phone. We also used qualitative and analytic approaches. The results indicated that the implementation of WhatsApp tool into a basic-level speaking class improved the learners' speaking proficiency in terms of pronunciation, fluency, vocabulary, syntax, and general use of the target language.

**Keywords:** speaking proficiency ICTs, WhatAsapp , fresher men, techno-pedagogy.

**Mohamadou Bassirou ARABO, Faculté des Sciences de l'Éducation/ Université de Ngaoundéré (Cameroun)**  
[mobassalar@yahoo.fr](mailto:mobassalar@yahoo.fr)

**L'évaluation des apprentissages dans quelques Unités d'Enseignement complémentaires du Département de Mesure et Évaluation/Faculté des Sciences de l'Éducation/ Université de Ngaoundéré Cameroun**

Cette étude porte sur la place de l'évaluation dans le domaine scolaire qui est un outil de vérification des acquisitions des connaissances chez des étudiants, élèves et apprenants. En éducation, la recherche de la qualité est concernée par plusieurs aspects, entre autres l'évaluation qui se trouve au centre de la qualité de l'éducation. C'est ainsi que, la mesure des acquis des apprenants est considérée comme une préoccupation mondiale. Notre objectif vise à comprendre le fonctionnement de la mesure des acquis au cours de l'apprentissage des disciplines complémentaires par les étudiants du niveau II du parcours Mesure et Évaluation. Puis, relever les effets produits. La méthodologie qui nous permet de développer nos idées nous conduit vers une étude qualitative, nous allons faire une analyse des performances des étudiants dans deux Unités d'Enseignements complémentaires. En plus, l'entretien avec les enseignants qui ont assuré ces cours, puis des échanges avec quelques étudiants sur les

compétences visées pour ces enseignements. Sur les résultats attendus : à partir de la conception des épreuves nous pouvons comprendre la manière utilisée par les enseignants pour vérifier les acquisitions des étudiants afin d'expliquer les éléments qui ont aidé les enseignants à mesurer l'ensemble du domaine évalué. Comme perspective, l'étude ouvrira d'autres pistes futures dans ce champ de recherche, notamment sur l'approche didactique de l'évaluation et ses pratiques.

**Mots clés :** didactique, qualité de l'éducation, évaluation des apprentissages, mesure, performance.

**Maurice ARCHER, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)**  
[archermaurice2@gmail.com](mailto:archermaurice2@gmail.com)

**L'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan au service de la formation pédagogique et didactique des professionnels de l'éducation : l'enfance, la recherche de l'identité et l'autonomie**

Depuis 58 ans, la formation initiale des enseignants du secondaire et du personnel d'encadrement est assurée par l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan. Cette institution d'enseignement supérieure est passée de l'enfance, à la recherche de son identité. Son histoire a été marquée, au gré des changements politiques, par des avancées. Dans cette communication, nous nous sommes interrogé sur le rôle que peut jouer l'ENS d'Abidjan dans la pratique enseignante, en tant qu'institution au service de la formation et la pratique professionnelle. Ce point nous paraît important d'autant plus que la maîtrise des savoirs scolaires et des savoir-faire découle du paradigme de formation dont ces derniers ont bénéficié. C'est pourquoi, Il est tout à fait en termes de réflexion d'analyser comment la formation des futurs professeurs de lycée et collège en particulier est articulée et intégrée autour d'une finalité professionnelle. Pour ce faire, nous avons axé notre réflexion dans le référentiel de compétences professionnelles. Celui-ci devant baliser le recadrage des programmes de formation à l'enseignement en relation avec les orientations de la réforme curriculaire. Il nous est apparu que l'enjeu de ce référentiel ne constitue pas uniquement un moyen de contrôler la formation des enseignants. Mais c'est un outil au service de la professionnalisation du métier. Il dépend beaucoup du rôle que lui font jouer les divers acteurs impliqués et de la manière dont ils l'utilisent (Altet, 2002). Ce référentiel souligne également que le métier d'enseignant s'apprend et qu'il s'agissait d'aider à construire les compétences propres au métier (Le Pellec, Marcos-Alvares, 1991). Nous nous attacherons aussi à démontrer que malgré les contradictions et les interrogations, c'est bien un nouveau paradigme de formation qui s'inscrit dans la tendance internationale de la professionnalisation pour former des enseignants professionnels de l'enseignement (Altet, 2011).

**Mots clés :** École Normale Supérieure, formation initiale, finalité professionnelle, pratique enseignante, réforme curriculaire.

**Daniel Kwame AYI-ADZIMAH et John GAZARI, University of Ghana, Legon (Ghana)**  
[ayiadzimah@gmail.com](mailto:ayiadzimah@gmail.com) / [gazarijohn87@gmail.com](mailto:gazarijohn87@gmail.com)

**Histoire et littérature sur les ENS au Ghana**

L'implantation des écoles normales supérieures au Ghana précède les indépendances des pays de l'Afrique sous sahariens. Ce système, introduit par les missionnaires, a survécu une période d'instabilité nationale, résultat des gouvernements militaires. Notons que la démocratisation a engendré l'émergence des plusieurs écoles normales supérieures ainsi qu'à l'attribution du

statut universitaire aux ENS et elles ont été rebaptisées plusieurs fois pour être appelées aujourd'hui, « Colleges of Education ». Cet article trace l'histoire de cette institution éducative, expose de manière intégrée, les réformes éducatives dont les résultats parmi tant d'autres, sont l'augmentation de nombre de formés, la démocratisation de l'ENS et les changements successifs des noms de l'institution, présente la littérature qui l'a meublée et l'influencée depuis l'établissement de la toute première école normale (Presbyterian Training College) en 1835 à Akropong. Cette étude non critique nous livre l'impact des littératures académiques, médiatiques et politiques sur la gestion de la formation des professionnels dans le domaine de l'éducation et expose également l'évolution de la qualité du système de formation à l'ENS vis-à-vis des besoins éducatifs du pays et les exigences des organismes internationaux pour la formation des enseignants professionnels. En se servant de l'approche qualitative et des ressources secondaires, l'étude nous permet de voir que le parcours actuel de formation à l'ENS est le fruit d'une histoire imparfaite en soi mais qui provient de l'adaptation et adoption. Elle nous fait comprendre que la littérature ne provenait pas des professionnels formateurs à l'école normale supérieure, mais elle a été grandement influencée par les politiciens.

**Mots clés :** Histoire, littérature, ENS, démocratisation, formation d'enseignants.

**Djibrirou Daouda BA FASTEF, UCAD**

[djibrirouba@yahoo.fr](mailto:djibrirouba@yahoo.fr)

### **Formation au débat et formation en débat pour l'éducation au développement durable dans le contexte du Sénégal.**

Le débat peut se définir comme une discussion organisée et dirigée sur un sujet précis ou de fond à laquelle participent des personnes ayant des idées souvent différentes, parfois opposées. Il fait partie des nouvelles méthodes et techniques d'enseignement-apprentissage, spécialement en géographie scolaire. Il cadre avec les recommandations de la loi d'orientation sur l'éducation nationale du Sénégal. Donc les enseignants doivent être formés sur la méthodologie du débat en tenant compte des avancées numériques, entre autres, pour une motivation supplémentaire chez les apprenants tout en s'inscrivant dans un changement de paradigme à la faveur du développement durable. Dans ce cas le débat doit être bien préparé, justifié au plan scientifique, social et pédagogique. Au-delà de la formation au débat, cet article est une invite pour repenser la formation enseignante par l'analyse réflexive des pratiques (ARP) au regard des nécessaires innovations, en rapport avec les TICE notamment, dans un contexte marqué par l'évolution rapide des objets et des enjeux des savoirs académiques et scolaires. Le but est en définitive de lancer un débat sur la formation enseignante au Sénégal tant du point de vue des maquettes de formation que des programmes scolaires et des nécessaires référentiels de compétences des métiers du professorat et de la formation.

**Mots-clés :** débat, TICE, Compétences, formation, ARP

**Bachir BOUBA Université de Maroua-Ecole Normale Supérieure (Cameroun)**

[bachirbouba1@gmail.com](mailto:bachirbouba1@gmail.com)

### **Les défis du partenariat académique entre les ENS et les Facultés classiques au Cameroun**

De façon traditionnelle, l'on a accordé aux ENS une fonction de formation professionnelle des enseignants dont l'accès est sélectif, et aux Facultés une fonction de formation théorique aux savoirs académiques. Ces fonctions suscitent aujourd'hui des débats et amènent à interroger

le problème de la conservation de ces spécificités. Il en est ainsi parce que les diplômés des facultés classiques constituent l'essentiel des effectifs des ENS et les élèves des ENS suivent parallèlement les cours en faculté. Des passerelles existent et permettent par exemple aux élèves de 3ème année des ENS de s'inscrire en 3ème année de Faculté pour obtenir la licence. En même temps, dans certaines ENS du Cameroun, on retrouve des formations des cycles de master et de doctorat PhD. On constate donc l'évolution de la vocation des ENS qui transcende finalement le label professionnel pour s'intéresser à la formation et à la recherche fondamentale. Les allés et retours entre l'ENS et la faculté ne rendent pas la tâche facile aux étudiants qui doivent s'adapter à toutes les exigences. Les enseignants quant à eux sont parfois invités à dispenser les mêmes cours distinctement dans les deux structures. Les questions que cette communication tente de répondre sont celles de savoir : Qu'est ce qui explique l'évolution de la vocation des ENS au Cameroun ? Quels défis du partenariat ENS-Facultés doit-on relever pour réussir l'efficacité de la formation des étudiants ? Une observation et un entretien avec quelques responsables des ENS et des Facultés permettront de recueillir les données qui seront traitées de façon qualitative.

**Mots clés :** ENS, Partenariat académique, faculté, défis, Cameroun.

**Missa BARRO Yasnoga Félicité COULIBALY, Ecole Normale Supérieure (Burkina Faso)**  
[barromissa@gmail.com](mailto:barromissa@gmail.com) / [byasnog@gmail.com](mailto:byasnog@gmail.com)

### **Universitarisation des ENS : enjeux, plus-value, contraintes et limites**

Les Écoles Normales Supérieures (ENS) dans le monde francophone ont déjà un passé (30 octobre 1794) et, l'Université, un passé encore plus lointain : environ trois siècles, et qui remonte à la période Médiéval (476 à 1453). Même si ces deux entités sont différentes de ce qu'elles furent à leurs débuts, elles continuent un cheminement qui les rend si proches mais totalement parallèles. Pourquoi ? Parce qu'en dépit de leur coexistence obligée, aucune des deux n'accomplit une tâche similaire à celle de l'autre. Pour caricaturer, l'université a vocation à susciter l'intelligence de toutes les sciences et à la faire rayonner tous azimuts. Tandis que les ENS ont pour missions, le savoir et le faire savoir, par la transposition didactique des connaissances en vue de les mettre au service d'une expertise, d'une compétence à développer. Si la recherche est fondamentale à l'université, elle est action sinon appliquée à l'ENS. Somme toute, les ENS ont besoin des Universités pour « le grain à moudre » et les Universités tirent tout intérêt et toute leur substance dans ce que les ENS parviennent à faire de leurs produits (des maîtres, des professeurs, des penseurs en acte) capables d'inventer l'avenir dans et par leurs actions. A deux, elles réalisent cette métaphore chère à Amadou Hampaté BA « les deux rails sont nécessaires à la circulation du train ». Donc, il n'est pas question d'universitariser les ENS. Elles peuvent coexister, cohabiter même, mais sans fusion ni confusion.

**Mots clés :** École Normale Supérieure, Université, recherche théorique et fondamentale, recherche-action, transposition didactique.

**Annie BEKA BEA, Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)**  
[bekannie@yahoo.fr](mailto:bekannie@yahoo.fr)

### **Formation des enseignants d'histoire géographie à l'ENS de Libreville (Gabon) : enjeux et perspectives**

Au sortir des indépendances, le Gabon comme beaucoup d'autres pays africains, a mis en place des stratégies en termes d'éducation et d'enseignement afin de prendre en main la

formation des citoyens gabonais. L'École Normale Supérieure a été créée à la suite de cela pour former les enseignants et encadreurs pédagogiques du second degré. Cinq décennies après la création de l'École Normale Supérieure, les programmes et les contenus restent dans une proportion non négligeable calqués sur des modèles extérieurs. Certes éprouvés en leur espace-temps, ces modèles méritent d'être questionnés en contexte africain, autant sur leur validité que sur leur pertinence sociale. Ce d'autant plus que depuis l'arrimage au système LMD, l'offre de formation gabonaise en matière d'histoire et de géographie n'est pas nécessairement à niveau par rapport aux besoins et défis actuels de nos sociétés. Quel bilan pouvons-nous faire de la formation des enseignants d'histoire géographie depuis la création de l'ENS du Gabon ? Il sera dressé dans un premier temps, un état des lieux des programmes de d'histoire-géographie de 1971 à nos jours. Dans un second temps l'analyse des programmes sera effectuée et enfin des perspectives en vue d'améliorer l'existant face aux enjeux actuels. Des sources documentaires et entretiens nous ont fourni les données nécessaires l'analyse de l'étude.

**Mots clés :** Formation-enseignants, histoire-géographie, enjeux, perspectives Gabon.

**Abdou Khadre BOP, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)**

[abdou-khadre.bop@ugb.edu.sn](mailto:abdou-khadre.bop@ugb.edu.sn)

**Étude évaluative du cours de CEE (Compréhension et Expression Écrite) en langue espagnole chez les élèves-professeurs aspirant au CAE-CEM à l'UFR SEFS de l'UGB : quelle stratégie didactique axé sur la recherche, l'enseignement et la formation ?**

L'objectif de la présente communication consiste à faire une étude évaluative du triangle formation & enseignement & recherche sur la base d'une réflexion approfondie autour d'une stratégie de formation-enseignement d'élèves-professeurs aspirant au titre de CAE-CEM pour l'exercice du métier de professeurs de langue espagnole au niveau moyen dans le système éducatif sénégalais. Lesdits aspirants sont en stage académique et pédagogique au Département de la Formation de l'UFR des Sciences de l'Éducation, de la Formation et du Sport de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (SEFS, UGB) pour le compte des années académiques 2022 et 2023. L'analyse de la stratégie de formation-enseignement est axée sur une programmation didactique du cours de CEE (Compréhension et Expression Écrite) qui vise à renforcer les habiletés linguistiques et communicatives ainsi que les capacités académiques des élèves-professeurs en compréhension lectrice et expression écrite en langue espagnole afin que ces derniers, une fois sur le terrain, par le truchement du transfert cognitif, sachent planifier des activités de CEE pour leurs élèves. Partant d'une méthodologie longitudinale (semestre premier et semestre deuxième de 2022), il s'agira d'évaluer de façon critique notre approche de stratégie didactique LE.SY.AN.RE.IN.CO - OP.EP.CO.VE.JA (Lecture - Synonymie - Antonymie - Restitution - Intérêt - Commentaire & Opinion - Expression personnelle - Contextualisation - Version - Journal d'apprentissage). Ce faisant, il sera question de situer son impact et son opérationnalisation chez nos élèves-professeurs pour qu'ils atteignent les sous-compétences lectrice et écrite en nous focalisant de façon scientifique sur la triangulation formation-enseignement-recherche en vue d'innover qualitativement nos pratiques formatives pour une meilleure efficacité des futurs professeurs une fois en situation de classe.

**Mots clés :** CEE, élèves-professeurs, formation & enseignement & recherche, LE.SY.AN.RE.IN.CO & OP.EP.CO.VE.JA, stratégie didactique.

**Jean-Eudes BOULINGUI, Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)**  
[eudhny@yahoo.fr](mailto:eudhny@yahoo.fr)

**Les Géomatériaux dans les Sciences de la Vie et de la Terre des Écoles Normales Supérieures d'Afrique : Adéquation Formation-Emploi et plus-value, cas des Argiles et Talc du Gabon.**

La problématique de l'adéquation formation-emploi et plus-value dans les Écoles normales supérieures, suscite l'intérêt des professionnels en quête d'un meilleur système éducatif envisageable pour leur pays. Les politiques publiques, en réponse à cet état de la question tiennent compte des réalités sociopolitiques et économiques propres à leurs territoires pour proposer une orientation sur le modèle d'enseignement qu'elles envisagent. La valorisation des matières premières minérales des ressources du sol et du sous-sol des pays africains nous interpelle dans la prise en compte de la diversification des enseignements des géosciences suivant le type des substances utiles. Les géomatériaux au Gabon dans le cas de l'utilisation des argiles et talc, est un cas pratique d'appui dans la recherche des pistes de solutions au problème de déficit en logements au Gabon. La vulgarisation des substances connues peut faire l'objet d'une contextualisation et de prise en compte dans l'élaboration des parcours d'enseignement des géomatériaux dans les Sciences de la Vie et de la Terre des Écoles normales supérieures d'Afrique des niveaux Licence, Master et Doctorat. Par exemple, le talc avec une proportion moyenne de près de 80% en teneur, suscite l'interrogation sur son applicabilité en République Gabonaise dès lors, nous nous posons les questions suivantes : Comment les géomatériaux peuvent-ils être pris en compte dans les parcours de formation en SVT à l'École Normale Supérieure de Libreville ? Dans quelle mesure les argiles de Libreville formées majoritairement de kaolinite, illite, smectite voire de chlorite constituent-elles des ressources minérales importantes pour la fabrication des produits ? L'intérêt de cette étude est de montrer que les géomatériaux sont des substances utiles susceptibles de favoriser la production des biens et services.

**Mots clés :** Géomatériaux, Écoles normales supérieures, Argiles et Talc, Plus-value, Gabon.

**EL Hadji Habib CAMARA, FASTEF - UCAD (Sénégal)**  
[elhabib.camara@ucad.edu.sn](mailto:elhabib.camara@ucad.edu.sn)

**Relation entre la FLSH et la FASTEF (ex. ENS) : comment renforcer cette complémentarité pour améliorer l'efficacité interne et/ou externe de ces établissements ?**

Il existe entre les facultés et les ENS une relation structurelle de complémentarité. Après avoir suivi avec succès une formation académique, des diplômés des facultés reçoivent, en complément, une formation pédagogique et professionnelle au niveau des ENS, pour devenir des professeurs de collèges et de lycées. Cette communication s'inscrit, ainsi, dans une perspective exploratoire de pistes de renforcement de la relation entre la FLSH et la FASTEF (ex ENS) de l'UCAD, à travers leurs départements d'histoire et de géographie. L'option méthodologique dans le cadre de ce travail porte sur une analyse comparative des contenus de formation (tirés des maquettes et déclinés en termes de savoirs et d'habiletés académiques, pédagogiques et professionnels), en vue de mieux cerner la portée de cette relation, pour, au besoin, proposer des améliorations. En effet, il ressort de l'analyse de ces contenus, au regard des missions assignées à ces établissements, quelques préoccupations relatives au manque de clarté de la mission assignée à la faculté en matière d'enseignement et à l'absence de certains

contenus en termes de savoirs et d'habiletés académiques et pédagogiques. Sous ce rapport, sont proposées des pistes d'amélioration de cette relation de complémentarité entre la FLSH et la FASTEF, portant sur sa formalisation en terme de cadre institutionnel de collaboration des équipes pédagogiques, la redéfinition de missions, le comblement de manques et l'intégration de contenus "innovants", afin de permettre à chaque établissement d'assurer efficacement sa mission (de préparation à la formation professionnelle pour la FSLH et de préparation à l'insertion professionnelle pour la FASTEF).

**Mots clés :** Complémentarité, contenus académiques, contenus pédagogiques, ENS, faculté.

**Jean Jacques DEMBA et Nathalie Sima EYI, Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)**

[jjdemb@gmail.com](mailto:jjdemb@gmail.com)

### **Le parcours de formation des élèves professeurs en économie familiale et sociale de l'ENS de Libreville : le regard critique des acteurs du terrain**

Cette communication est le résultat des enquêtes amorcées en février 2022 et sanctionnées par une première publication mettant en relief le point de vue des gestionnaires de la formation des élèves professeurs en économie familiale et sociale de l'École Normale Supérieure (ENS) de Libreville (N. Sima Eyi & J. J. Demba, à paraître). De ces premières enquêtes auprès des acteurs clés de cette formation à l'ENS via des entretiens semi-directifs, il ressort d'importantes difficultés à réunir les ressources humaines et matérielles requises pour ce parcours et à permettre le perfectionnement ou le recyclage des enseignants, en l'occurrence les vacataires, très sollicités dans cette formation. La suite de nos enquêtes auprès des acteurs de terrain associés à cette formation (encadreurs de l'Institut Pédagogique National et tuteurs des établissements secondaires), par le truchement des mêmes méthodes de collecte de données, révèle des tensions significatives dans la dynamique de travail entre tous les acteurs impliqués dans la formation et des insuffisances sur la qualité du produit formé à l'ENS.

**Mots clés :** Parcours de formation, économie familiale et sociale, acteurs du terrain, École Normale Supérieure.

**Moriké DEMBELE, École normale supérieure de Bamako (Mali)**

[morikdembele@yahoo.fr](mailto:morikdembele@yahoo.fr)

### **École normale supérieure de Bamako d'hier à aujourd'hui : constances, ruptures et innovations dans les référentiels de formation des enseignants de l'enseignement secondaire général**

L'École Normale Supérieure de Bamako (ENSup), créée depuis en 1961 par le Décret N°121/PG-RM, a pour mission essentielle la formation initiale et continue des enseignants de l'enseignement secondaire général du Mali. De sa création à nos jours, l'ENSup de Bamako a connu de nombreux changements au double plan institutionnel et pédagogique. La présente communication décrypte de manière réflexive et critique les principales articulations qui ont structuré l'histoire de cette prestigieuse institution d'enseignement. De manière plus spécifique, elle analyse la transition d'une formation publique gratuite à l'institutionnalisation des formations payantes et ses nombreuses répercussions sur l'offre et la demande de formation en enseignement, sur la flexibilité des curricula et des approches pédagogiques. On observe à l'analyse que les formations en enseignement fortement installées dans une tradition

curriculaire très théorique résistent globalement aux mutations qu'imposent les écrits savants sur la profession enseignante et les meilleures conditions de son développement. De même, le passage à la formation payante à l'ENSup a certes augmenté et diversifié les offres de formation mais il a aussi érodé le sens du service public et entamé la qualité et en efficacité des enseignements.

**Mots clés :** Formation, Curricula, mutation, fonction enseignante.

**Mouhamadou Mansour DIA, Université Virtuelle du Sénégal (Sénégal)**

[mansour.dia@uvs.edu.sn](mailto:mansour.dia@uvs.edu.sn)

### **Essor du modèle d'enseignement de l'UVS : entre dynamiques d'appropriation collective et contraintes**

Créée suite à la décision du Conseil présidentiel du 14 Août 2013 par le décret n° 2013-1294, l'Université virtuelle du Sénégal (UVS) est devenue en 2022, en 9 ans d'existence, la deuxième université sénégalaises en termes d'effectif après l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Elle est certes une université numérique, mais elle a la spécificité de s'appuyer sur des terminaisons physiques appelées Espaces numériques ouverts (ENO) répartis sur différents sites. En 2022, l'UVS dispose de 16 ENO fonctionnels répartis à Dakar, Guédiawaye, Pikine, Keur Massar, Sébikotane, Thiès, Mbour, Louga, Saint- Louis, Podor, Ndioum, Kaolack, Diourbel, Ziguinchor, Bignona et Kolda. Ce qui en fait l'université la plus présente sur le territoire national. Cette territorialisation devrait être accompagnée d'une acceptation et d'une appropriation du modèle de par la population. Mais qu'en est-il réellement ? Outre le maillage du territoire national, l'UVS procède à une diversification de ses offres de formation et à l'usage de méthodes pédagogiques innovantes. Cette innovation, tant dans les infrastructures que dans les méthodes pédagogiques, fait ressortir des enjeux et défis pour la prise en charge des besoins, mais implique aussi des capacités d'appropriation collective des différents acteurs face à des contraintes de plusieurs ordres. Ainsi, dans ce texte qui s'appuie à la fois sur des données documentaires et de terrain. Il s'agira pour nous de présenter les défis de l'enseignement à distance au Sénégal à partir du cas de l'UVS en faisant une analyse sur la réalité dans l'existence de l'UVS et les contraintes structurelles. Des enquêtes de terrain seront effectuées auprès des étudiants orientés à l'UVS, auprès du personnel de l'UVS et d'un échantillon de la population. Les méthodes à la fois quantitatives que qualitatives seront utilisées.

**Mots clés :** université, enseignement à distance, appropriation, contraintes, numérique.

**Assane Kane DIALLO, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)**

[assane-kane.diallo@ugb.edu.sn](mailto:assane-kane.diallo@ugb.edu.sn)

### **L'encadrement du stagiaire en formation initiale en enseignement à l'université Gaston Berger**

Le stage représente généralement un temps de formation qui favorise la familiarisation concrète avec les dynamiques complexes de l'école et de la classe, la construction de capacités d'action professionnelle (Desbiens, Spallanzani et Borges, 2013) et la réflexion (Gervais et Correa Molina, 2004). Ce temps de formation permet aussi de faire face à de nombreux défis qui sont autant de stimuli du développement d'instruments de compréhension des situations de classe et de soi comme enseignant (Desbiens, Borges, Spallanzani, 2009). Il est conçu dans

la perspective de la reconnaissance de la valeur et de l'importance de la pratique professionnelle comme source du savoir d'expérience et comme fondement de la compétence professionnelle des enseignants (Tardif et Lessard, 1999). Dans l'ensemble des activités de la formation initiale à l'enseignement, le stage représente l'occasion de la formation dite pratique, considérant le fait que les autres activités se déroulent en milieu universitaire. Au Sénégal le professeur d'application qui reçoit le stagiaire n'est pas formé pour assurer cet aspect fondamental de la formation à l'enseignement afin de les soutenir dans le développement des compétences professionnelles attendues d'un enseignant. Les professeurs d'application sont appelés à offrir un encadrement réflexif (Altet, 2002 ; Lane 2009). Leur rôle se traduit notamment par l'adoption de pratiques d'encadrement susceptibles d'aider le stagiaire à percevoir les savoirs théoriques comme des outils de réflexion (Beckers, 2007). Il comprend également l'observation formative (Pelpel, 2003) et la rétroaction constructive (Perrenoud, 2001). La présente étude vise l'identification et l'analyse descriptive du rôle du professeur d'application et des pratiques d'encadrement. Elle vise l'amélioration de la formation des futurs enseignants par un encadrement qui est orienté vers le développement des compétences professionnelles du stagiaire. Nous allons analyser le cas de sept professeurs d'application issus des cycles moyen et secondaire et de disciplines différentes. La cueillette des données auprès de ces enseignants se fera par l'intermédiaire d'entrevues individuelles et d'enregistrements audio des conversations au sein de chaque dyade composée d'un professeur d'application et de son stagiaire.

**Souleymane DIALLO, INSEPS - UCAD (Sénégal)**

[leysougeoman@gmail.com](mailto:leysougeoman@gmail.com)

### **La capacitation des inspecteurs de l'éducation en éducation physique et sportive sur mesure : une urgence à signaler**

La formation des inspecteurs de l'éducation et de la formation, essentiellement orientée vers l'administration, la gestion et le contrôle du système éducatif, intègre l'encadrement pédagogique dans toutes les disciplines enseignées à l'école élémentaire. Malheureusement, l'éducation physique et sportive, discipline obligatoire et dont la pratique doit aussi être contrôlée par les inspecteurs, semble être l'activité la plus marginalisée dans leur formation initiale. Pourtant, des connaissances solides dans les sciences et techniques de l'activité physique et sportive sont indispensables pour un encadrement adéquat des instituteurs. La recherche documentaire, les entretiens semi-directifs avec des inspecteurs sur le terrain et en formation et l'observation participante ont permis d'indexer des facteurs culturels et physiologiques dont l'intégration dans la formation des gestionnaires de l'éducation de base favorise une bonne prise en charge de l'éducation physique et sportive. D'une part, la quasi méconnaissance des aspects théoriques de la culturalité de la motricité, de certains jeux et sports traditionnelles comme la lutte, les exercices physiques faits dans la case de l'homme, le "langa", le "kupé", le "yooté" le "wuré", etc. est une réalité chez les membres du corps de contrôle. D'autre part, la maîtrise du fonctionnement systémique de l'organisme pour la production du mouvement ne semble pas préoccuper les inspecteurs. Il s'agit de l'énergie, des muscles, du cœur et des poumons dans le cadre de la caractérisation physiologiques des élèves. L'ensemble de ces facteurs, indispensables pour l'adaptation de l'éducation physique et sportive aux capacités des enfants de 6 à 13 ans, constituent des absents remarquables de la formation des inspecteurs de l'éducation et de la formation à la FASTEF.

**Mots clés :** formation, inspecteur, Éducation physique et sportive, culture, physiologie

**Sounkharou DIARRA, FASTEF, UCAD (Sénégal)**

[diarrasounkharou@gmail.com](mailto:diarrasounkharou@gmail.com)

### **Les mathématiques dans le recrutement et la formation des enseignants du primaire au Sénégal**

Au regard des insuffisances de maîtrise des sciences et technologies en général et des mathématiques en particulier à l'élémentaire: (plus de 60% des élèves de fin primaire sont en dessous du seuil suffisant de compétence selon les résultats du PASEC 2019 et 38,1% seulement des élèves des pays de la CONFEMEN dont le Sénégal est membre, se situent au-dessus du seuil de compétences en mathématiques), cette étude s'intéresse à la place réservée aux mathématiques dans la fonction enseignante, allant de son recrutement à sa formation initiale. Il s'agira alors de vérifier si la faiblesse des élèves en mathématiques n'est pas liée à la manière dont cette discipline est appréhendée dans les processus de recrutement et de formation des enseignants de l'élémentaire.

Par une approche qualitative, l'étude s'appuie sur un travail de terrain et les éléments de réponse proposés sont issus de l'analyse des politiques de recrutement et de formation d'enseignants du primaire (des épreuves, des programmes de formation et des cours) en termes de « poids ou place » accordé aux mathématiques, mais également des entretiens réalisés avec les acteurs de terrain sur l'impact des mathématiques sur le recrutement, la formation et les activités de classe.

**Mots-clés :** mathématiques, enseignant, recrutement, formation.

**Aïbatou DIOP (FASTEF-UCAD), François Abaye BADIANE (FASTEF-UCAD), Pape Birama GUEYE (FASTEF-UCAD), Talla DIOP (Lycée de Ndiamacouta de Sédhiou)**

[aibatou2.diop@ucad.edu.sn](mailto:aibatou2.diop@ucad.edu.sn)

### **Promotion des pratiques agro-écologiques par le biais de la formation initiale des élèves professeurs à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation UCAD/Sénégal**

Au Sénégal, le secteur agricole occupe 46,9% de la population active (ANSD, 2016) et contribue à hauteur de 9,4% du PIB (ANSD, 2020). Cependant, cette dernière ignore en grande partie les pratiques agro-écologiques bénéfiques à l'environnement et à la santé des populations. Par ailleurs, la formation professionnelle et technique ne résorbe que 5% de l'effectif des élèves, alors que l'enseignement général en occupe 95% (Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, 2015). De ce fait, l'insertion de ce programme dans l'enseignement général pourrait être un vecteur de propagation des bonnes pratiques agroécologiques. Ainsi, le département des Sciences de Vie et de la Terre de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation participe à l'amélioration des compétences des acteurs à travers l'initiation des élèves professeurs qui auront la charge de l'éducation des populations.

L'intégration des pratiques agroécologiques dans la formation initiale comprend une phase théorique et une phase pratique. Dès octobre, les bases théoriques des pratiques sont partagées en salle de classe à travers des exposés de productions d'élèves-professeurs, basées sur des documents de référence par le biais des cours d'éducation relative à l'environnement et de biologie végétale. Quant à la phase pratique, elle se déroule dans le jardin de la faculté. Les pratiques abordées avec les élèves-professeurs tournent autour de la production de biofertilisants, la gestion de l'eau, l'embocagement des sites de cultures maraîchères, la pépinière au sol, la pépinière sur pilotis, la fumure organique de fond, les cultures en cuvette,

les successions culturelles, les associations culturelles, le paillage, la lutte intégrée et les traitements phytosanitaires naturels.

La vulgarisation est assurée par les sortants de la formation qui l'appliquent dans leurs établissements comme en témoigne l'un d'entre eux.

**Mots clés :** pratiques agroécologiques, formation initiale, élèves-professeurs, Sciences de Vie et de la Terre, Sénégal

**Amadou Sarr DIOP, FASTEF - UCAD (Sénégal)**

[asarrdiop@yahoo.fr](mailto:asarrdiop@yahoo.fr)

### **Pour une approche systémique dans la formation du métier d'inspecteur : sortir de l'obsolescence d'une identité professionnelle close**

En procédant à une hiérarchisation des missions selon des priorités du système éducatif et aux spécificités du métier d'inspecteur, l'activité évaluation - contrôle occupe une place centrale. La logique qui sous-tend alors le référentiel des inspecteurs définit le métier d'inspecteur comme un corps de contrôle et d'évaluation, en vue de garantir la qualité et l'unicité de l'enseignement. Mais, en dépit de la priorisation de l'activité pédagogique, force est de constater aujourd'hui que le métier d'inspecteur n'est plus réductible à la tâche d'évaluation - contrôle à laquelle renvoie l'expertise pédagogique, mais il requiert d'une double compétence d'expertise : pédagogique dans le cas de l'évaluation, administrative et bureaucratique comme élément du fonctionnement et de la régulation du système éducatif. A ces deux tâches, s'ajoutent les relations partenariales avec les collectivités locales et les autres partenaires de l'école. Toutes ces attentes montrent que les missions confiées à l'inspecteur sont nombreuses et diversifiées. L'objet de cette communication approche la coexistence de ces missions peu compatibles en termes d'efficacité réelle pour un même corps et dans une même unité de temps professionnel, et ce à partir d'une perspective de consubstantialité des compétences pédagogiques et extra pédagogiques, en rapport avec l'ancrage institutionnel des missions ouvertes d'inspecteur sur le terrain, confronté à des problèmes de remédiation permanente. Il ne s'agit pas de remettre en question la prééminence de l'évaluation - contrôle de la qualité de l'activité professionnelle de l'enseignant dans la formation du métier d'inspecteur, mais il s'agit, non plus, de succomber aux critiques faciles d'une formation décriée, par certains, pour avoir introduit dans le plan de formation des enseignements théoriques et des modules qui participent à une maîtrise du management et de l'approche gestionnaire. Loin de justifier l'hypotrophie de la culture générale dans le programme de formation des inspecteurs, notre papier vise à établir une approche de l'évaluation - contrôle en lien avec les actes de gestion administrative pour sortir de l'obsolescence d'une identité professionnelle close. Notre analyse s'appuie sur trois sources : le référentiel de formation, le programme de formation des inspecteurs du département GEAF (FASTEF) et les résultats d'une enquête à l'aide de questionnaires administrés à des inspecteurs sur le terrain.

**Mots clés :** Inspecteur, évaluation - contrôle, extra pédagogique, référentiel de formation, programme de formation.

**Amadou Sarr DIOP, FASTEF - UCAD (Sénégal)**  
[asarrdiop@yahoo.fr](mailto:asarrdiop@yahoo.fr)

**Evaluation en éducation à l'aune des impératifs de quantification : la qualité en débat dans le système éducatif sénégalais**

Les effets structurels et sociaux des réformes sur la qualité des enseignements apprentissages font débat aujourd'hui, aussi bien au niveau de la communauté épistémique du champ éducatif qu'au niveau des bailleurs et praticiens de l'éducation. Dans la nouvelle approche basée sur des théories de l'économie de l'éducation, la qualité se discute plus qu'au niveau des indicateurs de quantification que d'efficacité en termes d'efficience cognitive dans les apprentissages. On passe du paradigme sur la qualité définie par les finalités de l'institution, par l'expérience et le savoir professionnel des enseignants, à celui portant sur une vision où la qualité se donne à analyser à l'aune des critères de quantification et de production, dont il s'agit de mesurer l'efficacité et l'efficience. La qualité s'inscrit alors dans la constellation d'idées produites dans le cadre de la gouvernance des systèmes éducatifs, en rapport avec de nouvelles logiques de gouvernement de l'école. Dans les critères d'évaluation, conçus à partir des nouvelles normativités internationales, la qualité est devenue une norme définie à partir des critères standardisés. C'est pourquoi, les critères d'évaluation pour la qualité de nos systèmes éducatifs relèvent donc du registre de l'agir institutionnel et comporte une injonction par rapport à des impératifs institués par les PTF dans le cadre de la gouvernance éducative mondiale. Or, comme le note Behrens (2007). Tout porte à croire que concernant une bonne perception sur la qualité en éducation, « sa définition et son évaluation sont appelées à dépasser la seule dimension de l'administration et du pilotage et qu'il y aura, malgré un souci constant d'efficience, un retour forcé à la boîte noire pédagogique ».

En définitive, les réserves sur la qualité sous l'emprise des critères de quantification viennent de l'enchâssement de nos politiques éducatives aux nouvelles logiques de gouvernement de l'école dans lesquelles s'inscrivent les nouveaux mots d'ordre d'efficacité et de reddition de comptes, d'évaluation. Notre papier se veut un regard critique sur les normes standardisées retenues dans l'évaluation de nos systèmes éducatifs au détriment de la prise en compte des préoccupations et de la singularité des problématiques éducatives propres à chaque pays

**Mots clés :** Evaluation, qualité, normativité, quantification, gouvernance éducative.

**Aminata DIOP, FASTEF, UCAD**  
[mimidiop2002@gmail.com](mailto:mimidiop2002@gmail.com) / [aminata3.diop@ucad.edu.sn](mailto:aminata3.diop@ucad.edu.sn)

La formation à distance à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FASTEF), une stratégie de promotion de la qualité dans l'enseignement moyen et secondaire ?

La formation à distance est une modalité d'enseignement née dans une période de crise, notamment la seconde guerre mondiale avec le concept de scolarisation par correspondances (Jacquinot, 1993). A l'échelle mondiale, la FAD a connu une évolution remarquable répondant au besoin de formation des personnes en activité et sous-tendue par un essor fulgurant des performances des TICE et la multiplication des supports médiatiques. Au Sénégal, la FAD est aussi née d'une période de crise en 2009 avec l'enflamment de la revendication syndicale, ayant conduit à un recrutement massif de vacataires et contractuels non formés. Ainsi, 10,9% des enseignants du moyen n'ont pas de diplôme professionnel (MEN, 2018) ; selon Biteye, 2014, dans certaines académies, 65 à 70% des personnels enseignants étaient des vacataires. Il s'y ajoute la faiblesse du taux d'encadrement avec seulement 62 inspecteurs de spécialité

(MEN,2018). Après une dizaine d'années d'existence et après avoir formé des milliers d'enseignants, il y a lieu de s'interroger sur l'efficacité du dispositif de la FAD pour la formation des professeurs du moyen secondaire en géographie et en didactique de la géographie. L'objectif de cette étude est d'apprécier la pertinence et l'efficacité de la formation à distance dans la promotion des enseignants et l'amélioration de leurs pratiques. Le choix méthodologique porte sur une recherche qualitative avec l'analyse de la plateforme de la FAD, des entretiens avec les élèves-professeurs et enfin l'analyse des résultats de l'évaluation pratique des professeurs.

**Mots-clés:** Formation à distance, géographie, Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FASTEF)

**Ibrahima DIOP**  
[herrdiop@gmail.com](mailto:herrdiop@gmail.com)

**Plurilinguisme et enseignement-apprentissage des langues étrangères au Sénégal :  
Plaidoyer pour une intégration de la didactique du plurilinguisme dans le curriculum de  
formation des professeurs d'allemand.**

En raison du grand nombre de langues vivantes, environ 7000 dans le monde, le multilinguisme est le cas normal dans de nombreuses régions du monde et le monolinguisme plutôt une exception (Cf. Riehl 2014 : 9). Avec une vingtaine de langues codifiées dont six ont le statut de langue nationale, le Sénégal est caractérisé par un plurilinguisme ambiant. Dès l'école primaire, les enfants issus d'un environnement multilingue, entrent en contact avec le français. A partir du collège, l'offre linguistique s'élargit à l'anglais, l'espagnol, l'arabe, l'allemand, le portugais, le russe, l'italien... Dans cet environnement linguistique favorable, l'allemand est enseigné comme deuxième langue vivante (LV2), c'est-à-dire comme langue tertiaire. En 2016, l'État du Sénégal a décidé, par le décret 2014-632 du 7 mai 2014 et l'arrêté N° 00005372 du 14 octobre 2016 du ministre de l'Éducation, de supprimer l'allemand, l'italien et le russe dans le cycle moyen pour la promotion des disciplines scientifiques et technologiques mais aussi en raison du faible nombre d'apprenants dans ces matières. De ce fait, la présente contribution, met l'accent sur le débat scientifique et didactique actuel sur l'enseignement-apprentissage de l'allemand dans un pays multilingue comme le Sénégal en questionnant des aspects curriculaires et didactiques. Quel est l'apport du plurilinguisme dans le processus d'acquisition des langues étrangères. Une didactique du plurilinguisme est-ce un facteur de succès ou d'échec dans l'enseignement-apprentissage de l'allemand langue étrangère ? Quelle prise en charge de la didactique du plurilinguisme est nécessaire dans la formation initiale et continue des professeurs d'allemand ? Cette étude basée sur une recherche-action implique les professeurs d'allemand et les formateurs qui interviennent dans la formation initiale et continue. Elle se fonde sur la triangulation d'instruments de recherche à savoir le questionnaire, le guide d'interview et l'analyse de documents curriculaires, des manuels et des documents pédagogiques et de formation.

**Mots clés :** enseignement-apprentissage de l'allemand, didactique du plurilinguisme, curriculum de formation.

**Nkone EKOUAGA ÉP. Kaba SABRINA, Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)**  
[sabrinakaba4@gmail.com](mailto:sabrinakaba4@gmail.com)

**Former à l'exercitation : cas de la métalangue dans les exercices des manuels scolaires**

Notre communication s'inscrit dans le cadre de travaux appréhendant la formation à l'exercitation dans l'enseignement/apprentissage de la langue au secondaire. Quoique l'exercice reste central dans la structuration du travail à l'école, indissociable de l'apprentissage et incontournable dans l'atteinte d'une maîtrise à l'écrit pour automatiser les procédures, la formation à l'exercitation a peu attiré l'attention des didacticiens du français. Or, l'absence d'orientations dans les textes officiels et une formation partielle sur l'exercitation incitent les enseignants.es à consulter systématiquement les exercices contenus dans les manuels scolaires mis à leur disposition. Ce qui pose au moins trois problèmes : la pertinence de ces exercices, l'utilisation de ces exercices dans un contexte précis d'apprentissage et l'efficacité de bon nombre d'exercices des manuels, dont l'impact, selon plusieurs études, pourrait affecter négativement l'appropriation des connaissances en français. À partir d'une grille d'analyse de contenu s'inscrivant dans une recherche qualitative descriptive à caractère exploratoire, nous avons examiné la qualité de la métalangue utilisée dans un corpus d'exercices sur les phénomènes morphosyntaxiques entre le sujet et le verbe dans deux manuels officiels de 6e. Les résultats montrent une utilisation de la métalangue partiellement en conformité avec celle instituée par les textes officiels et peu en adéquation avec les orientations de la recherche. En outre, bon nombre d'exercices sur les PMSV ne favorisent pas l'acquisition de la métalangue et ne concourent pas à l'instauration d'un raisonnement structuré chez les élèves. Ces résultats montrent l'urgence de reconsidérer la formation offerte aux enseignants.es en ce qui concerne l'analyse des exercices des manuels afin qu'ils soient capables d'en déterminer la pertinence et l'apport avant de les proposer aux élèves et au risque d'entraver une acquisition efficiente des connaissances sur la langue.

**Mots-clés** : des enseignants – Exercices – Manuels – Étude de la langue.

**Pierre Baligue DIOUF, ISE - FASTEF - UCAD (Sénégal)**  
[pierrebaligue.diouf@ucad.edu.sn](mailto:pierrebaligue.diouf@ucad.edu.sn)

**À l'heure des FASTEFs, quelle articulation entre les résultats de la recherche en éducation & formation et pratiques de classe des enseignants**

Les écoles normales supérieures (ENS) sont bien connues comme des lieux de formation professionnelle, pédagogique et de capacitation didactique du personnel de l'éducation tels que les enseignants et/ou futurs enseignants, mais aussi les administrateurs scolaires et le corps de contrôle. L'avènement des facultés des sciences et technologie de l'éducation et de la formation (FASTEFs), dans les années 2000, a conféré à ces ENS le statut de facultés où se déroulent, ou plutôt où l'on doit dérouler, en plus de la formation pédagogique et didactique, des enseignements académiques et la recherche pure. Cela va sans dire que les ENS, devenues des facultés à part entière, vont connaître des changements organisationnels et fonctionnels, notamment dans le recrutement de personnel de formation devenu personnel d'enseignant et recherche ; ses activités de formation qui doivent être menues avec celles d'enseignant académique et recherche, pour ne pas de productions de savoirs. Mais alors, quelle articulation peut-on établir entre ces activités de formation classique du personnel de l'éducation et les résultats de la recherche en éducation ? Autrement, comment mettre les résultats de la recherche en éducation au service de la formation et des pratiques de

classe des enseignants ? Inversement, comment ces pratiques de classe peuvent-elles irriguer les activités de formation et de recherche, en éducation ?

Voilà certaines des questions auxquelles nous nous ambitionnons d'apporter des éléments de réponse. Ainsi, dans cet article, nous traitons de la question : " à l'heure des FASTEFs, quelle articulation entre recherche en éducation, formation et pratiques de classe des enseignants. " Pour ce faire, nous allons combiner une approche empirique, en interrogeant les acteurs (formateurs/trices, enseignant(e)s-chercheur(e)s et enseignant(e)s craie en main), à une approche théorique par une analyse documentaire de la littérature sur le sujet.

**Mots clés :** Écoles normales supérieures ; FASTEFs ; Formation ; Pratiques de classe ; Résultats de la recherche en éducation

**Sawrou FALL**

**UCAD**

[fsawrou@yahoo.fr](mailto:fsawrou@yahoo.fr)

### **Maîtrise, Master I ou Master II. Problématique d'une harmonisation au cœur de la formation à la FASTEF (2011-2016)**

La réforme LMD par la loi N° 2011-5 du 30 mars 2011 et la transformation de l'École Normale Supérieure en Faculté ont fait naître une problématique sur l'harmonisation des diplômes. Ambigu dans le répertoire cognitif de la masse des étudiants en général et particulièrement de celui des étudiants ayant réussi le concours d'entrée, le dépassement de la réforme Fouchet semble encore balbutier dans la nouvelle architecture progressivement en place. Si les détenteurs de la maîtrise ou du master II n'éprouvaient aucun obstacle après leurs admissions, les titulaires du master I issus du concours direct et les normaliens-instituteurs n'arrivaient pas à comprendre les tenants et les aboutissants du système d'équivalence établi entre les diplômes. Il s'en est suivi alors plusieurs polémiques entre la suffisance du master I seul ou du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Secondaire soumis à l'obligation d'obtention complète du Master II. Dans cet imbroglio académique s'ajoute un diplôme d'enseignement de la Faculté des Sciences que les plénipotentiaires voulaient introduire dans leurs admissions à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) ou à défaut de disposer de dérogation d'une année de formation en moins en lieu et place des deux pour le niveau Bac+4. La présente contribution porte sur cette micro-histoire autour des admissions, des harmonisations et des équivalences entre 2011 et 2016 à la FASTEF.

**Mots clés :** admission, harmonisation, équivalence, architecture.

**Emmanuel dit Magou FAYE, FASTEF - UCAD (Sénégal)**

[magoufaye@yahoo.com](mailto:magoufaye@yahoo.com)

### **Niveau de satisfaction de la formation initiale dispensée par la FASTEF : quel bilan pour les formés !**

L'ENS de Dakar, devenue Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) par la Loi n° 40-2008 du 20 août 2008, assure la formation initiale des professeurs de collège et de lycée, ainsi que des inspecteurs de l'éducation nationale. Si la formation continuée, qui est inscrite dans ses missions, n'est pas encore tout à fait organisée au niveau de ses instances, l'application du LMD fait qu'à côté des diplômes professionnels

qu'elle a toujours délivrés, la FASTEF dispense aussi des formations professionnalisantes comme le Master Enseignement. Elle utilise les deux modalités de formation que sont la présentielle et la formation à distance avec un centre de FOAD créé en 2009. Si la FASTEF reste une référence dans la formation des enseignants, elle le doit certes à la qualité de son offre, mais aussi à sa longue situation de monopole dans ce domaine. Pendant longtemps, l'ex. ENS était la seule structure chargée de former les enseignants des collèges et lycées du Sénégal. Maintenant qu'elle est en concurrence avec d'autres institutions, et surtout face aux nombreux défis auxquels les systèmes éducatifs sont confrontés et aux exigences du LMD, la FASTEF doit ré-interroger ses offres. Notre approche méthodologique pour réaliser ce travail d'évaluation interne, inspirée de la démarche de proximité, va consister à recueillir les avis des pensionnaires de l'école, aussi bien ceux qui sont en fin de formation que ceux qui sont sur le terrain. Notre enquête de satisfaction auprès des étudiants et des enseignant(e)s vise aussi bien la formation didactique et pédagogique dans les disciplines enseignées que dans les disciplines transversales professionnalisantes, ainsi que son organisation et son articulation en elle-même. Avec les enseignants déjà sur le terrain, il s'agira surtout de confronter la formation à leur pratique du terrain.

**Mots clés :** formation initiale, formation professionnelle, profil professionnel, évaluation, compétence, enseignement apprentissage.

**Guène FAYE, FASTEF - UCAD (Sénégal)**

[emmaguene@yahoo.fr](mailto:emmaguene@yahoo.fr)

### **L'humanisme de la relation pédagogique**

Nous nous intéressons au fondement éthique de la relation pédagogique. En effet, cette relation est d'abord humaine avant d'être pédagogique, et elle appelle un respect de l'humanité de l'humain. Or, cette dimension éthique de la relation pédagogique n'est pas strictement encadrée par un code éthique dans beaucoup de pays, comme le Sénégal. L'enseignant, dans sa pratique pédagogique, se meut donc dans un large boulevard dont lui seul choisit la manière de s'y conduire suivant sa conscience. Loin de « l'intempérance du discours humaniste des philosophes éducateurs » (Haméline), il s'agit d'asseoir cette relation sur le principe d'humanité qui fédère tous les humains.

L'humanisme que nous soutenons dans la relation pédagogique n'est ni celui qui magnifie « l'homme » parce qu'il est « doué de raison », comme le proclamait la Renaissance, ni celui qui tient à « un processus intellectuel » (Geneviève Lerner), ni une réaction d'émancipation sociale et culture contre l'asservissement de l'homme, ni un « anthropocentrisme areligieux » (Dominique Bourel, 1995). Il est fondé sur l'humanité de l'humain, laquelle est justifiée par la dimension spirituelle qui lui est propre et qui justifie l'identité humaine et toutes les valeurs inhérentes à l'homme. L'incommensurabilité de la valeur de l'être humain fait de lui une fin (Kant), et cet humanisme « apporte son amour et ses soins à tous les hommes », en particulier aux apprenants, étant donné l'ampleur de leur dépendance partielle ou totale de l'enseignant qui détient beaucoup de pouvoir dans la relation pédagogique. Ainsi, l'asymétrie de cette relation fonde davantage la responsabilité de l'enseignant et l'appelle à accorder une « considération positive » (Carl Rogers) à l'apprenant dans l'accomplissement de sa nature humaine. C'est un humanisme compatissant aux souffrances plurielles de l'apprenant.

**Mots clés :** humanisme, humanité, relation pédagogique, éthique, valeur.

**Moustapha FAYE, Université Gaston Berger (Saint-Louis)**  
[moustapha2.faye@ugb.edu.sn](mailto:moustapha2.faye@ugb.edu.sn)

**L'enseignement du français au cycle secondaire sénégalais. Comment la découverte des textes racialisés de Victor Hugo interroge-t-elle sur les limites des approches pédagogiques privilégiées ?**

L'onde de choc de Rhodes Must Fall parcourt le monde, balayant sur son passage tout ce qui s'apparente aux symboles colonialistes. Toute l'onde de choc de Rhodes Must Fall parcourt le monde, balayant sur son passage tout ce qui s'apparente aux symboles colonialistes. Toutes les grandes figures de l'histoire passent à la barre, et gare à toutes celles qui circulaient avec un faux permis de sainteté ! Les surprises sont déconcertantes : des notes griffonnées durant une certaine jeunesse rattrapent des Ghandi au Ghana ; des lignes de correspondance jettent une nouvelle lumière sur des bustes de musée, mettant en surbrillance des monstruosité longtemps déguisées par quelque effet d'optique. En proposant le cas prototypique de Victor Hugo, nous voudrions nous intéresser aux soubresauts qui caractérisent sa réception au Sénégal. En effet, jusqu'en 2017, l'écrivain était sans doute l'un des auteurs les plus populaires du pays – ses poèmes sont connus dans toutes les strates de l'école sénégalaise. Il y est, d'autre part, admis chez une part importante de l'opinion qu'il était musulman. Mais depuis ladite année, des fragments de ses textes pro-colonialistes et, à la fois, à tendance raciste font le tour des réseaux sociaux, signant l'inévitable divorce entre un peuple et un de ses auteurs favoris. Faut-il devant ces écrits racialisés invoquer l'excuse du contexte au risque d'en faire une panacée ? À cause de cette découverte aux allures de trahison, serait-il légitime de dégrader l'écrivain au rang d'un raciste à clouer au pilori de l'histoire – à l'exemple des révolutionnaires parisiens expulsant les ossements de Mirabeau du Panthéon après être tombés sur des lettres du tribun établissant sa correspondance compromettante avec la cour de Louis XVI ? Une meilleure approche n'est-elle pas dictée par Danton, demandant au bourreau, devant la guillotine, de montrer sa tête au peuple, cette tête grotesque, mais dans laquelle ont germé quelques sublimes pensées pour une meilleure justice humaine ? En un mot, ne faudrait-il pas enseigner toutes les faces de Victor Hugo au lieu d'en privilégier les seules éclairées ?

**Mots-clés :** colonisation, enseignement, idéalisation, littérature française, racialisme, réforme pédagogique.

**Salimata FAYE, FASTEF - UCAD**  
[salimata.faye@ucad.edu.sn](mailto:salimata.faye@ucad.edu.sn)

**Enjeux et déterminants de l'attrition des enseignants**

L'expansion des systèmes éducatifs connue par les pays notamment en Afrique subsaharienne traduit les efforts fournis ces deux dernières décennies à travers la succession des programmes internationaux tels que l'Education Pour Tous (EPT) et les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et les Objectifs du Développement Durable (ODD) liés à l'éducation. Ces progrès enregistrés ont introduits de nouveaux défis. Les Etats doivent non seulement maintenir les acquis mais également développer la capacité de l'enseignement secondaire pour faire face à la demande créée par l'achèvement du cycle primaire. Aussi, notons que les progrès en matière d'éducation n'ont pas permis des améliorations significatives de la qualité des apprentissages avec une persistance des disparités en matière d'acquis scolaires (Salzano, C. et Labate, H., 2016). Faire face à ces défis nécessite un nombre suffisant d'enseignants qui constituent un élément clé pour le succès d'une politique en matière de développement de

l'éducation. Bien que les effectifs enseignants au niveau mondial aient connu une hausse rapide ces deux dernières décennies en passant de 62 millions à 94 millions, l'UNESCO (2020) estime à 68 millions d'enseignants supplémentaires nécessaires pour offrir à tous un enseignement primaire et secondaire d'ici à 2030. C'est en Afrique subsaharienne que ce besoin se fait le plus sentir. Cela traduit un rythme de recrutement d'enseignants inférieur à celui de l'expansion des systèmes éducatifs. Dans un tel contexte, l'attrition des enseignants, désignée par d'autres termes tels que la « déperdition enseignante » ou le « décrochage enseignant » constitue un obstacle à la réalisation des objectifs de développement de l'éducation. L'attrition des enseignants a fait l'objet d'un nombre croissant de recherches et de publications dans plusieurs pays attestant que le phénomène n'est pas nouveau et constitue une préoccupation mondiale. L'intérêt suscité par le sujet s'explique par les coûts aussi bien quantitatifs que qualitatifs qu'il peut engendrer (Karsenti et al, 2013). Le phénomène de l'attrition lorsqu'il atteint des proportions importantes peut être un des facteurs sous-jacents à la pénurie d'enseignants mais aussi entraîner un accès inéquitable à des enseignants de qualité.

Aussi, l'attrition peut être considérée comme un gaspillage de ressources lorsque ces dernières sont investies sur des enseignants qui, une fois formés, quittent la profession. Et le recrutement et la formation de nouveaux enseignants serviront non pas à accroître le nombre d'enseignants existants mais à remplacer en grande partie les sortants (Sirois, G. et al, 2018). Outre les coûts qu'il peut engendrer et ses conséquences importantes pour l'objectif d'une éducation équitable pour tous les élèves, l'attrition des enseignants peut avoir une influence négative sur la qualité des apprentissages des élèves notamment ceux issus des communautés marginalisées (Nguyen and al, 2019).

Connaitre les enjeux mais également les facteurs qui poussent les enseignants à quitter la profession et leur prise en compte dans la formation, le déploiement et l'accompagnement est une condition essentielle pour garantir une offre adéquate d'enseignants qualifiés. A ce titre, il s'avère nécessaire de faire le point sur l'état des connaissances sur l'attrition des enseignants. Cet article s'inscrit dans cette lignée en s'appuyant sur une revue de la littérature des recherches parues sur le phénomène. Il s'articule autour de quatre sections. Après la présentation de la méthodologie qui décrit les principaux critères de sélection des recherches qui seront retenues et l'approche d'analyses adoptée, une seconde section présente les enjeux liés à l'attrition des enseignants. Une troisième section permettra de recenser ses différents déterminants identifiés dans la littérature. Dans une quatrième section, nous allons passer en revue des politiques ou mesures de soutiens aux enseignants mises en place afin d'identifier les mesures les plus efficaces pour accroître leur rétention.

**Karen FERREIRA-MEYERS, University of Eswatini**

[karenferreirameyers@gmail.com](mailto:karenferreirameyers@gmail.com)

### **Assurer la continuité pédagogique : naviguer entre les TTC (Teacher Training Colleges) et les universités**

Dans cette communication, je m'attarde aux relations entre les TTC (Teacher Training Colleges) et les universités dans une perspective historique. Entre 1990 et 2010, la University of Swaziland (aujourd'hui University of Eswatini ou UNESWA) a été le premier responsable des formations d'enseignants de Français Langue Etrangère (FLE) en Eswatini. Même si les TTC formaient déjà des enseignants du primaire et du secondaire au niveau supérieur (mais à une échelle inférieure car ces études menaient à un "diploma" et non un "degree"), UNISWA (University of Swaziland) avait le monopole au niveau des "degrees". Plus tard (dans les années 2010), la SANU (Southern African Nazarene University) a rejoint les TTC et, si tout se passe comme prévu, elle offrira des "degrees" à partir de 2022-2023. La perspective historique

inclura, bien sûr, la période pandémique (Covid-19) et montrera les difficultés qu'ont eues les TTC et les universités à assurer la continuité pédagogique. Il s'agira donc aussi de rassembler les différentes stratégies utilisées par ces institutions afin de pouvoir continuer l'enseignement-apprentissage, la formation des futurs maîtres de FLE dans le pays.

**Mots clés :** histoire, Teacher Training Colleges, universités, continuité pédagogique, Eswatini.

**Abou FOFANA Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)**  
[abou\\_fof@yahoo.fr](mailto:abou_fof@yahoo.fr)

### **Basculement des centres de formation des formateurs au système LMD : cas de l'ENS d'Abidjan**

En application de la Directive N°03/2007/CM/UEMOA portant adoption du système Licence, Master, Doctorat (LMD) dans les universités et établissements d'enseignement supérieur au sein de l'UEMOA, le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique de Côte d'Ivoire (MESRS) décide du basculement intégral des établissements de l'enseignement supérieur au système LMD, en 2013. Cette décision fait suite à la signature du décret n°2009-164 du 30 avril 2009 portant institution du système LMD. Si le basculement intégral des universités au système LMD s'est opéré assez facilement, car étant au système des unités de valeur (UV), ce ne fut pas le cas des grandes écoles sous la tutelle du MESRS telles que l'École normale supérieure (ENS), qui étaient au calcul de la moyenne annuelle. L'application stricto sensu des dispositions relatives au système LMD autorise par exemple, qu'un étudiant qui n'a pas validé l'entièreté des Unités d'Enseignement (UE) d'une année, puisse passer en classe supérieure, s'il totalise 80% des UE de cette année. Cette disposition est difficilement applicable à l'ENS car la formation se déroule sur deux ans dont une année théorique in situ et une année pratique extra muros. Bien d'autres difficultés et non pas des moindres entravent ainsi la mise en œuvre du système LMD à l'ENS dans les moindres détails, selon textes réglementaires. Peut-on appliquer intégralement le système LMD ? N'y a-t-il pas des dispositions particulières pour les grandes écoles ? Cet article explique la mise en œuvre du système LMD à l'ENS d'Abidjan, les difficultés rencontrées et les solutions intermédiaires qui ont été trouvées comme la compensation entre les semestres et la levée de la note éliminatoire, pourtant inscrite dans les arrêtés portant organisation du système LMD.

**Mots clés :** LMD, universités, établissement, école, diplôme.

**Thierno GUËYE, FASTEF/UCAD (Sénégal=**  
[thierno14.gueye@ucad.edu.sn](mailto:thierno14.gueye@ucad.edu.sn)

### **Un exemple d'innovation pédagogique : La méthode québécoise pour faire lire, analyser et comprendre les textes aux étudiants, présentée sur carte mentale**

Faire lire les textes aux étudiants est l'un des plus grands défis auxquels un enseignant peut être confronté. Nombreux sont les enseignants qui tentent année après année de multiples approches avec plus ou moins de succès. Cette communication est une contribution à ces tentatives qui visent à inciter les élèves et les étudiants à lire les textes tout apprenant à les décrypter. L'approche que j'expose ici est le résultat de mes réflexions et de ma pratique de classe, alors que j'enseignais la philosophie, les enjeux sociopolitiques contemporains et l'histoire du XXe siècle au Québec. Cette méthode a fait l'objet de communications au colloque sur l'innovation pédagogique en philosophie à Granby et au colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC). Elle a aussi été publiée dans la revue Liens

Internationale de la FASTEF et a été cité par Catherine Bélec (2018) dans son rapport intitulé, Pour un développement de l'autorégulation en lecture : les cercles de lecture au collégial, pour le compte du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA – Montréal, Cégep Gérald-Godin).

**Mots clés :** Pédagogie, didactique, lecture, apprentissage, analyse et discussion de textes.

**Guy-Roger KABA**  
**CONFEMEN**  
[guyrogerkaba@gmail.com](mailto:guyrogerkaba@gmail.com)

### **Mémoires des futurs enseignants de mathématiques du secondaire au Gabon : quelle articulation entre professionnalisation et recherche ?**

Cet article vise à questionner la manière dont sont articulées professionnalisation et recherche dans les mémoires des futurs enseignants.es de mathématiques en formation à l'École Normale Supérieure de Libreville (Gabon). Il met en évidence une cartographie de cinq catégories de mémoires réductibles à deux axes principaux : un axe « mathématiques avancées » et un axe « enseignement des mathématiques ». Les mémoires s'inscrivant dans l'axe « mathématiques avancées » se caractérisent par la mobilisation des connaissances mathématiques de haut niveau et par une démarche hypothético-déductive visant à démontrer des théorèmes. Les mémoires de l'axe « enseignement des mathématiques » s'illustrent par la mise à contribution de connaissances didactiques et/ou psychopédagogiques et d'une démarche empirique afin de formuler des recommandations de pratiques. Si le premier axe traduit des préoccupations éloignées des directives officielles, le second présente, malgré deux contraintes (temps de réalisation et encadrement), des avenues prometteuses pour une formation initiale plus ancrée sur des problématiques en lien avec les pratiques. Enfin, l'article débouche sur des propositions susceptibles de minimiser les effets de ces contraintes.

**Mots clés :** Mémoires – Formation initiale des enseignants – Professionnalisation – Recherche.

**Elias KAIZA (PHD) et Comfort Sefakor GAMEDA (Ms)**  
[ekkaiza@ug.edu.gh](mailto:ekkaiza@ug.edu.gh) et [scgameda@st.ug.edu.gh](mailto:scgameda@st.ug.edu.gh)

### **Parcours, conceptions et pratiques de formation d'enseignants au Ghana : état des lieux, défis et perspectives**

La formation d'enseignants au Ghana (l'ancien Gold Coast) a vu le jour depuis l'établissement de « Presbyterian Training College », Akropong par des missionnaires en 1835. Dès lors, plusieurs écoles normales ont été successivement établies et on en compte quarante-huit (48) aujourd'hui. Ajoutons cependant que toutes ces écoles normales ont subi pas mal de mutations et tout récemment l'universitarisation qui est toujours en cours. On se demande alors quels sont le parcours, les conceptions et pratiques qui informent les mutations et évolutions des écoles normales au Ghana. Ce travail vise à faire un bilan diachronique du parcours, conception et pratique de la formation des enseignants dans les écoles normales au Ghana pour pouvoir en dégager un état des lieux, les défis et perspectives. Notre démarche méthodologie s'agit de recherche documentaire des textes qui sont pertinent pour le sujet à étudier. Nous allons donc faire une analyse critique et approfondie des textes en question. Cela va nous aider à identifier et expliquer les défis et les perspectives de la formation des enseignants au Ghana.

**Mots clés :** écoles normales, formation d'enseignants, parcours, défis, conceptions et pratiques.

**Elias KOSSI KAIZA**

[ekkaiza@ug.edu.gh](mailto:ekkaiza@ug.edu.gh)

### **La formation des enseignants face aux défis et enjeux actuels**

Comme critère fondamental du service de l'éducation, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) au Ghana requiert une formation pédagogique initiale dans une école de formation d'enseignant. En effet, le recrutement des enseignants dans les écoles publiques est basé sur le diplôme de l'école normale de formateurs. Depuis l'avènement de la crise sanitaire de la Covid 19 en 2020, cette formation qui depuis des décennies se fait traditionnellement en présentiel, est aujourd'hui confrontée à une mutation de la formation en présentiel à la formation à distance non seulement dans les écoles normales mais aussi dans les universités. Cette mutation s'accompagne des enjeux et de défis par rapport aux modèles de formation exigeant l'usage des outils numériques et des réseaux sociaux. Cette étude qui a été menée à Mount Mary College of Education, Somanya, au Ghana, vise à exposer les défis et les enjeux actuels auxquels font face les formateurs et les étudiants dans les écoles de formation d'enseignant. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire destiné aux étudiants de la quatrième année et d'un entretien réalisé avec trois formateurs. Les résultats révèlent la formation à distance étant une nouveauté pose beaucoup de difficultés aux étudiants aussi bien qu'aux formateurs partant de la pratique et de l'usage du numérique à la formation inadéquate de LMS Sakai utilisé par l'institution. L'étude émet donc quelques propositions pour améliorer la formation à distance chez les étudiants en formation d'enseignants.

**Mots clés :** Formation d'enseignant, formation à distance, défis, enjeux, numérique.

**Cheikh KALING et Mamadou Yéro BALDÉ, FASTEF/UCAD -Sénégal)**

[cheikhkaling@gmail.com](mailto:cheikhkaling@gmail.com)

### **Du CPS à la FASTEF : Une Histoire de l'École normale supérieure de Dakar**

Le Centre Pédagogique supérieure, ancêtre de l'actuelle FASTEF a ouvert ses portes le 16 novembre 1962. En 1964, il est rebaptisé École normale supérieure. L'objectif du gouvernement était de recruter et de former des professeurs et des inspecteurs afin de permettre une décentralisation des collèges d'enseignement général. En 2006, l'État du Sénégal décide de transformer l'école normale supérieure en faculté. Mais la loi portant création de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) ne sera votée par l'Assemblée nationale que le 20 août 2008. Pendant deux ans, les acteurs, plongés dans une incertitude, s'interrogent sur l'avenir de l'institution et sur celui de ses acteurs. Cette communication vise à analyser ce moment de transition fait de craintes et d'inquiétudes. Elle déborde sur la période antérieure en examinant les fondements de l'institution (ENS) et sur la période postérieure pour un bilan d'étape de sa vie. Notre travail s'appuie sur des documents d'archives et administratifs, d'échanges épistolaires entre acteurs, mais également sur des interviews de témoins.

**Mots clés :** CPS, ENS, enseignement supérieure, Facultés, FASTEF.

**René Rodrigue Lionel Etoundi KANA**  
[lionel.kana@yahoo.fr](mailto:lionel.kana@yahoo.fr)

**L'enseignement normal supérieur au Cameroun de 1961 à nos jours : autopsie d'une gouvernance institutionnelle de la formation universitaire à l'épreuve du réel**

Cette communication se donne comme défis de mener une analyse diachronique, de la gouvernance institutionnelle universitaire au Cameroun en matière de gestion des Écoles Normales Supérieures (ENS). Au lendemain de son indépendance, le jeune État Camerounais se dote d'une ENS à Yaoundé dans la capitale politique. Les missions assignées à cette nouvelle institution sont de former des enseignants des lycées et collèges, qui sont automatiquement intégrés avec statut de cadre dans la fonction publique camerounaise. Soixante ans plus tard, le pays est doté désormais de pas moins de huit (08) ENS et ENSET. Par ailleurs, les réflexions sont avancées au sein de l'Establishment politico-administratif notamment au sein des ministères de tutelle, pour une réforme de ces institutions de formation. Entre autres réformes, il s'agit inéluctablement de l'arrêt de l'intégration de leurs diplômés dans la fonction publique camerounaise. Dès lors quelques questions méritent d'être posées : quelle construction diachronique peut-on faire des ENS au Cameroun de 1961 à nos jours ? Quelles sont les contingences qui ont façonné ces mutations ? Quels sont les défis auxquels la gouvernance de ces institutions est appelée à faire face aujourd'hui et demain ? Cette étude se veut qualitative. L'analyse à déployer se fait sous le prisme du paradigme des théories des organisations. Les résultats démontrent que l'évolution des ENS au Cameroun s'inscrit en droite ligne de l'évolution socio-politique de l'État. Dès lors, les réformes de la gouvernance universitaire en matière d'enseignement normale qui pointe à l'horizon doivent tenir compte des enjeux de préservation de la paix sociale mais aussi des enjeux de décentralisation de l'État Camerounais.

**Mots-clés** : École Normale Supérieure, Gouvernance institutionnelle, Diachronie.

**Dame KANE, FASTEF/UCAD (Sénégal)**

**La didactique du roman policier négro-africain francophone : Spécificités et ancrage dans l'enseignement**

S'il est vrai que le législateur évoque de manière implicite l'intérêt de tenir en compte de toutes les tendances de la littérature négro-africaine francophone du début du XX<sup>ème</sup> siècle à nos jours, il faut, néanmoins, constater avec regret que certains de ses dimensions ne sont pas enseignées dans nos établissements pour des raisons multiples et diverses. Le roman policier en fait partie. Son ignorance révoltante en fait un axe de recherche primordial et, du coup, Justifie, dans une large mesure, son choix pour ce travail.

Par ailleurs, les origines du texte policier semblent lointaines et trouvent ses sources en Occident. Depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle, il n'a cessé d'attirer l'intérêt des lecteurs et des universitaires et s'est très tôt démarqué des autres textes dits paralittéraires. En Afrique, notamment francophone, les premiers romans policiers vont apparaître, véritablement, au début des années 1980, avec une forte influence du style, du procédé et de la culture occidentale. *L'Archer bassari*,<sup>5</sup> de Modibo Sounkalou Keita publié en 1984 fait partie des polars pionniers de la littérature policière de cet espace.

---

<sup>5</sup> KÉITA , Sounkalo Modibo , *L'Archer bassari*, Paris, Karthala,1984.

Cette contribution puise largement sa légitimité dans l'état de quasi vide de ce type de recherche dans un domaine encore très peu exploré. Il s'agira de voir la didactique du roman policier négro-africain francophone ses spécificités, son ancrage dans l'enseignement mais également et surtout la transposition des savoirs issus de la recherche dans ce champ pour une meilleure approche de l'apprentissage de l'écriture policière. Cette réflexion contribuera, sans nul doute, à élargir la connaissance dans ce domaine et apporter ainsi de la lumière sur son enseignement.

**Mots clés :** ancrage, didactique, francophone, polar, spécificités.

**Solange KIKI-MVOUAKA**

[ksolange60@yahoo.fr](mailto:ksolange60@yahoo.fr)

### **L'argile dans les habitudes de consommation à Libreville : impact dans le dialogue interdisciplinaire**

L'interdisciplinarité est une approche intégrative fortement préconisée dans plusieurs systèmes éducatifs à travers le monde. Selon Lowe (2002), l'interdisciplinarité assure un apprentissage plus réel, concret et global. Autrement dit, en permettant l'intégration des apprentissages et des savoirs chez les apprenants (Lenoir et Sauvé, 1998), l'interdisciplinarité favorise la création de liens, le transfert de connaissances et d'habiletés entre les disciplines ; ce qui rapproche celles-ci de la réalité de la vie de tous les jours (Lowe, 2002). L'accent est mis sur « comment l'apprenant apprend ». Cela concerne le développement de sa méthode personnelle de collecte de données, le processus de résolution de problèmes, l'établissement de liens qu'il fait entre les matières, les notions apprises pour chaque matière isolée. À l'initiative d'une équipe de recherche sur les matériaux et produits locaux, des travaux de fin de cycle ont permis aux étudiants de mettre en pratique des projets interdisciplinaires. Ce dispositif a permis la collecte et le partage de données environnementales et agricoles sur les argiles, l'eau, la pêche, l'agriculture et l'alimentation entre les différents acteurs de la gestion de projets. C'est dans ce contexte qu'une étude portant sur l'argile et les habitudes alimentaires a été menée au département de SVT de l'ENS de Libreville. Les analyses fines des roches argileuses d'origine gabonaise, montrent des minéraux argileux aux concentrations allant de 10% à 50% en moyenne formés de l'illite, kaolinite, chlorite et montmorillonite. Par ailleurs, Les résultats obtenus ont permis de montrer que l'argile reste toujours présente dans les habitudes de consommation en ce qui concerne les domaines cosmétiques, alimentaires, pharmacologiques et spirituels. Notre objectif est de mettre en place une formation interdisciplinaire afin de renforcer les enseignements pour une meilleure pertinence sociale en créant des filières menant à plus d'employabilité dans la continuité des programmes proposés.

**Mots clés :** interdisciplinaire, matériaux et produit locaux, argile, kalaba, Estuaire.

**Seydou KHOUMA, FASTEF - UCAD (Sénégal)**

[seydou1.khouma@ucad.edu.sn](mailto:seydou1.khouma@ucad.edu.sn)

### **Apport du dispositif de formation des inspecteurs dans la professionnalisation des inspecteurs arabophones**

Pendant près de deux décennies, 112 inspecteurs de l'éducation arabophones dont 108 en activités ont bénéficié de l'actuel dispositif de formation de la section F2 de la FASTEF. Aujourd'hui, ces personnels se trouvent à tous les niveaux du système éducatif. Ils occupent différentes fonctions qui reflètent un certain professionnalisme acquis à travers un parcours

déclenché par la formation initiale, améliorée et soutenue par une formation continue sur le terrain. Quel est l'apport du dispositif de formation initial dans la construction du « savoir agir » planifié ? Y a-t-il un lien entre le savoir agir en vue et le savoir agir en action ? Pendant près de deux décennies, 112 inspecteurs de l'éducation arabophones dont 108 en activités ont bénéficié de l'actuel dispositif de formation de la section F2 de la FASTEF. Aujourd'hui, ces personnels se trouvent à tous les niveaux du système éducatif. Ils occupent différentes fonctions qui reflètent un certain professionnalisme acquis à travers un parcours déclenché par la formation initiale, améliorée et soutenue par une formation continue sur le terrain. Quel est l'apport du dispositif de formation initial dans la construction du « savoir agir » planifié ? Y a-t-il un lien entre le savoir agir en vue et le savoir agir en action ? Autrement dit, la formation initiale a-t-elle impacté qualitativement le professionnalisme que manifestent ces personnels au sein du système éducatif ? Pour répondre à ces questionnements, ce travail s'effectue dans une démarche réflexive qui interroge le vécu personnel des concernés : inspecteurs arabophones au niveau des CRFPE, IA et IEF, directions pédagogiques, services centraux du MEN et/ ou d'autres ministères. Notre recherche s'appuie sur une hypothèse centrale, celle du principe supposé de l'adéquation entre formation initiale et celle reçue sur le terrain. Les instruments de collectes de données et d'informations vont porter sur une démarche méthodologique mixte qui allie l'observation participante, les entretiens individualisés et des analyses documentaires sur le sujet. Notre objectif est d'apprécier l'impact du dispositif de formation sur la qualité professionnelle des inspecteurs arabophones. En définitive, notre projet met le focus sur la professionnalisation comme un phénomène progressif se situant dans un parcours dont on ne peut considérer que le début est plus important que la fin, même si le premier peut paraître déterminant parce que favorisant l'autre.

**Mots clés :** dispositif de formation, formation continue, formation initiale, qualité de la formation initiale, professionnalisation.

**Mathias KYÉLEM, Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso**  
[mkyelem@yahoo.fr](mailto:mkyelem@yahoo.fr)

### **La formation des personnels de l'éducation en contexte d'adversité à l'École normale supérieure de Koudougou au Burkina Faso**

La formation des enseignants et la valorisation du potentiel des enseignants ont « un effet déterminant sur l'efficacité pédagogique c'est-à-dire sur les résultats des élèves » (Depover et Jonnaert, 2014, p. 121). Dans les pays du Sahel aux revenus structurellement faibles et confrontés à des crises conjoncturelles mais récurrentes engendrant de sévères attritions des moyens éducatifs, la formation des personnels de l'éducation se trouve fréquemment bousculée dans sa mise en œuvre et souvent dans ses fondements mêmes. La formation initiale des personnels d'enseignement et d'encadrement pédagogique est nécessaire pour l'acquisition des compétences professionnelles à condition qu'elle s'appuie sur un dispositif de qualité et ait les ressources nécessaires à sa mise en œuvre. C'est dans des situations d'adversité croissante que l'École normale supérieure de Koudougou a réalisé ses missions de formation. Créée en 1996, elle a été tour à tour un établissement intégré dans une institution universitaire ou administrativement autonome. Depuis 2021, elle est engagée dans sa cinquième réforme et l'intérêt de la présente étude porte à la fois sur la persistance des facteurs d'adversité et sur la nécessité de réussir le processus de sa restructuration. L'inventaire et la typologie des situations d'adversité vécues par l'établissement et leur impact sur la réalisation

de ses missions de formation ont été analysées suivant une approche qualitative. Les difficultés rencontrées concernent quatre composantes qui sont aussi les points d'appui des leviers pour une formation professionnelle performante : la gouvernance de l'institution, le plan de formation et sa mise en œuvre, les ressources, la synergie d'action avec les partenaires.

**Mots clés :** Formation professionnelle, Personnels d'éducation, Adversité, Gouvernance, Ressources.

**Armande LONGO, Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)**

[nadege.ngolo@yahoo.fr](mailto:nadege.ngolo@yahoo.fr)

### **L'école normale supérieure de Libreville, de la création aux années 2000 : bilan et perspectives**

Au lendemain des indépendances, le développement de l'éducation et de la formation constitue pour les pays de l'Afrique subsaharienne, à la fois un objectif prioritaire et un enjeu pour leur développement économique, social et culturel. A partir de 1970, le Gabon va se lancer dans une politique expansionniste de l'éducation avec la création de l'Université Nationale et en 1971 de l'Ecole Normale Supérieure de Libreville (ENS). Sa raison d'être est la formation des enseignants du second degré général répondant au besoin de trouver du personnel capable de remplacer les « colons ». Mais il importe de faire une analyse historique dont l'objet serait de s'interroger sur le bilan de cet établissement et de sa capacité à relever les nombreux défis qui l'attendent.

**Mots clés :** ENS, Libreville, Bilan, période coloniale, Gabon

**Thierno LY, Institut Du Français pour Etudiants Etrangers - UCAD (Sénégal)**

[thierly2@yahoo.fr](mailto:thierly2@yahoo.fr)

### **Quelle formation pour le développement professionnel des enseignants issus du recrutement spécial au Sénégal ?**

Dans le cadre du programme d'urgence d'emploi et d'insertion des jeunes « xëyu ndaw yi », l'Etat du Sénégal a décidé de recruter, en 2021, 5000 enseignants du préscolaire au moyen secondaire. Ceux d'entre eux qui ne sont pas titulaires d'un diplôme professionnel d'aptitude à l'enseignement ont besoin « d'une formation intensive et continue diplômante des enseignants issus du recrutement spécial »<sup>6</sup>. C'est dans ce cadre que le ministère de l'Éducation nationale, par le biais de la Direction de la Formation et de la Communication, (DFC) a élaboré le programme de Formation Intensive des enseignants issus du Recrutement Spécial (FIERS). Cela pose la question de la problématique de leur formation initiale et de leur développement professionnel. Il s'agit de se demander quel dispositif de formation intensive dans les CRFPE peut suppléer à celui de la formation initiale assurée à la FASTEF. Pour mieux répondre à cette question, nous partons de l'hypothèse selon laquelle la FIERS ne peut pas remplacer efficacement la formation initiale des enseignants et ne garantit pas le développement professionnel des enseignants non titulaires, en particulier ceux issus du recrutement spécial. Pour vérifier cette hypothèse, nous allons faire une analyse documentaire

---

<sup>6</sup> Document d'orientation de la FIERS, du MEN, 2021, version provisoire

du dispositif de la FIERS à partir des documents d'orientation et d'appuis à la formation intensive de ces enseignants. En outre, nous recueillerons le point de vue des formateurs à travers un questionnaire qui leur a été soumis. L'objectif est de vérifier si les contenus du dispositif de la FIERS sont suffisamment pertinents pour justifier l'aptitude des enseignants issus du recrutement spécial à enseigner et s'ils sont adaptés aux exigences professionnelles liées au métier d'enseignement.

**Mots clés de la communication :** FIERS, formation, enseignants, développement professionnel  
**Valèse MAPTO KENGNE**  
[valsese.mapto@univ-yaounde1.cm](mailto:valese.mapto@univ-yaounde1.cm)

### **Problématiques de l'enseignement de l'oral à l'école primaire camerounaise : questions de développement de compétence en communication orale**

Peu de recherches en Afrique subsaharienne font état des problématiques de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation de l'oral dans les systèmes éducatifs. Cet article présente un aperçu du contexte camerounais au regard de la place de l'oral, comme objet d'enseignement dans le système éducatif et propose des pistes pour de futures recherches. La question du modèle de l'enseignement de l'oral, à partir des langues officielles, des langues de scolarisation et des langues étrangères influence l'enseignement des langues nationales retenues dans le système scolaire. Les langues bassa, ewondo, duala, fulfulde/peul et ghomala font l'objet d'enseignement, apprentissage et évaluation à l'école. Cependant, les pratiques actuelles de l'enseignement des deux langues officielles le français et l'anglais demeurent dominantes. Il y a lieu de se poser la question de savoir ; quelles difficultés sont rencontrées par les enseignants et les enseignantes qui expérimentent l'apprentissage des différentes langues à l'école dans la perspective de l'oral, et surtout du français langue officielle, langue étrangère, langue seconde ou langue maternelle en contexte bilingue, plurilingue et multilingue ?

**Hermine MATARI**  
[minine2014@gmail.com](mailto:minine2014@gmail.com)

### **Le LMD et les mutations de la formation des professionnels de l'éducation et de la formation à l'ENS de Libreville. Regards croisés des jugements des élèves et des formateurs**

Cette étude porte sur les jugements que les élèves et les formateurs portent sur le basculement de l'ENS au système LMD. Le constat que nous faisons est celui des multiples plaintes et critiques exprimées par ces deux acteurs sur les transformations de la formation. L'objectif est de donner la parole aux acteurs concernés directement par ces mutations, afin de connaître ce qu'ils pensent des changements occasionnés par le LMD. L'ENS est un établissement d'enseignement public jouissant d'une tutelle conjointe des Ministères de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (loi n°11/93, article 6 de l'ordonnance n°81/72). Depuis sa création par l'ordonnance 59/71 du 4 octobre 1971, grâce à un partenariat avec le Canada, l'ENS vit au rythme des réformes. La dernière en date est le décret officiel du basculement de l'ENS au système LMD l'année académique 2009/2010. Un basculement qui sera effectif l'année académique 2013/2014. de ce point de vue, que pensent les élèves et formateurs de ces mutations ? autrement dit, quels jugements formulent-ils sur ces changements et quel en est leur vécu ? Quels sont les enjeux de cette réforme ? La sociologie des jugements est l'approche théorique retenue pour lire cette réalité sociale. Pour mener à bien cette recherche, nous avons utilisé l'entretien semi-directif comme outil de collecte des

données. 45 entretiens ont été réalisés dont 25 avec les élèves et 20 avec les formateurs, toutes filières et tous niveaux confondus. L'analyse de contenu qui en découle permet de construire des catégories de thèmes, à partir du discours véhiculé par nos enquêtés. Les résultats obtenus visent une interprétation des politiques, des responsables d'établissement et des encadreurs, pour une prise en compte des avis des acteurs qui vivent au quotidien ces transactions en vue d'une amélioration des conditions de formation.

**Mots clés :** Mutation, formation, éducation, professionnel, jugement.

**Ismaila MBODJI, FASTEF - UCAD (Sénégal)**

[ismaila.mbodj@ucad.edu.sn](mailto:ismaila.mbodj@ucad.edu.sn)

### **Le modèle de professionnalité dans la formation à l'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'ENS de Dakar au Sénégal**

À sa création en 1962, l'École normale supérieure, devenue institut de faculté à partir de 1975, reçut la mission de former les professeurs des collèges et des lycées au Sénégal. Elle occupe une place prépondérante dans le dispositif de formation initiale au Sénégal. Jusqu'à son érection en faculté en 2008, l'ENS était l'unique institution chargée de la formation initiale et de la formation continue de des professeurs d'histoire et de géographie des collèges et des lycées au Sénégal. La transformation de l'École normale l'ENS en faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) en 2008, la place devant le défi de la professionnalisation qui constitue « la transformation la plus substantielle qui est exigée de l'enseignement » (Tardif, 2013). Si les fonctions auxquelles prépare la formation sont assez clairement définies, il demeure néanmoins que la professionnalité dans la formation à l'enseignement de l'histoire et de la géographie est mal connue. Ce travail cherche à explorer le modèle de l'enseignant professionnel en filigrane dans la formation à l'enseignement de l'histoire et de la géographie à la FASTEF avant la mutation institutionnelle. Il repose sur l'hypothèse de la formation d'un modèle de professeur d'histoire-géographie cultivé, spécialiste des contenus disciplinaires et, expert de la transmission de savoirs. La vérification de l'hypothèse s'appuie sur l'analyse du contenu de vingt-cinq (25) dossiers documentaires réalisés par le Centre de recherches de l'ENS entre 1965 et 2003.

**Mots clés :** Professionnalité, histoire-géographie, ENS, formation, enseignement.

**Ibra MBOUP, FASTEF, UCAD**

### **Massification et défi d'asseoir une politique de qualité dans l'enseignement supérieur au Sénégal: cas de l'université Cheikh Anta Diop**

[mboupibra69@yahoo.fr](mailto:mboupibra69@yahoo.fr)

La problématique de la rationalisation de l'investissement public dans l'enseignement supérieur continue de poser de grands débats en raison des défis de plus en plus nombreux qui interpellent ce sous-secteur de l'éducation nationale. Malgré les structures mises sur pied et les efforts déployés pour promouvoir la qualité, la réussite et les sorties professionnelles, d'importants pas restent à faire. Ce qui invite les uns et les autres à réfléchir sur les voies et moyens pour asseoir une bonne politique de qualité dans un contexte où la scolarisation

universelle impacte sérieusement les flux entrants dans les universités publiques, surtout l'université Cheikh Anta Diop.

**Mots clés :** problématique, qualité, scolarisation universelles, flux entrants, universités publiques

**Moïse MOUPOU, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (Cameroun)**  
[mmoupou1@yahoo.fr](mailto:mmoupou1@yahoo.fr)

### **TIC et démotivation des apprenants à l'ENS de Yaoundé (Cameroun)**

La vitesse d'évolution des sociétés contemporaines a fait de l'éducation un élément incontournable quelle que soit la région de la planète terre où l'on se trouve. Avec l'avènement des TIC (technologies de l'information et de la communication), on assiste à une numérisation de l'éducation expérimentée par tous les États sans exception de niveau de développement. Cette volonté d'intégrer l'informatique dans le processus d'apprentissage induit des idées nouvelles d'enseignement et de recherche. L'éducation occupant une place de choix dans le développement, plusieurs initiatives ont été entreprises par les organisations internationales et mises en application sur le plan national par les États membres soucieux de changer de statut. L'ONU (Organisation des Nations Unies) a approuvé successivement les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en septembre 2000 et les Objectifs du Développement durable en visant à chaque fois l'éducation de qualité comme l'un des objectifs. Le but étant affecter l'avenir et la vie des milliards d'individus sur notre planète pour que le monde s'engage dans une voie positive à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. En raccourcissant les processus d'apprentissage, la combinaison de l'informatique et des télécommunications brasse, par des techniques simples et parfois ingénieuses d'importants volumes de données. La facilité d'accès et de traitement a rendu paresseux les apprenants qui se livrent à la copie et autre plagiat. Face à cette dynamique, les Écoles ont opté pour des stratégies qui vont du suivi au contrôle (logiciel anti plagiat) en passant par la motivation des encadreurs afin de transformer ces contraintes en opportunités et continuer à assurer une l'assurance qualité de l'enseignement et de la recherche.

**Mots clés :** numérique éducatif, TIC, Enseignement, apprentissage, assurance qualité, Cameroun

**Bara NDIAYE, FASSTEF-UCAD (Sénégal)**

### **La classe inversée ou un nouvel art d'apprendre ?**

Pour mieux apprendre ou, pour apprendre autrement, une remise en cause de nos méthodes d'enseignement et d'apprentissage est inévitable. Dans ce sens, la classe inversée peut servir de rempart pour ranimer le goût d'apprendre et, pour l'enseignant, le plaisir et la fierté de mener à bon port un projet pédagogique. Mais, dans ce contexte, un problème se pose. Quels outils - la fracture numérique étant parfois béante - pour inverser la classe ? Quels concepts pédagogiques pour un professeur innovant, enthousiaste et motivé ? Faut-il opter pour la progression individuelle qui serait à l'origine de plusieurs rythmes dans la classe encore qu'elle peut être pléthorique ? Faut-il agréer une pédagogie de la maîtrise si tant est qu'il faut que toute la classe comprenne pour qu'on avance ? La pédagogie par projets n'est-elle pas plus efficace dès lors qu'elle permet aux élèves d'explorer des projets relatifs au monde réel et à leur vécu ?

Bref, l'objectif de notre communication est de montrer qu'avec la classe inversée, on peut promouvoir la culture générale et installer autant de compétences relatives à la communication, à la coopération, à la réflexion et à la créativité. Avec ce nouvel art d'enseigner et d'apprendre, ne peut-on pas prétendre à une plus grande motivation, à une meilleure rétention d'information ; à une meilleure compréhension ? N'est-il pas permis de rêver avec Salman Khan (il publie l'éducation réinventée) d'une école grande comme le monde ?

**Mots clés** : enseignement – apprentissage – innovation – pédagogie- créativité – Réussite.

**Rémy NSENGIYUMVA, l'École Normale Supérieure du Burundi (Burundi)**

[nsengiremy15@gmail.com](mailto:nsengiremy15@gmail.com)

### **Les pratiques enseignantes à l'École Normale Supérieure du Burundi : état des lieux, défis et perspectives**

L'École Normale Supérieure est une Institution d'Enseignement Supérieur ayant un statut juridique d'établissement public à caractère administratif. Depuis sa création c'est-à-dire le 15 septembre 1999, cette institution ne cesse de s'agrandir. Elle a déjà trois campus et elle est gérée à travers une Direction Générale appuyée par quatre directions, à savoir : la Direction des Services Académiques, la Direction de la Recherche, la Direction de l'Assurance Qualité ainsi que la Direction de l'Administration et des Finances. Son personnel est constitué du personnel enseignant et du personnel administratif et technique. Au niveau des enseignements, l'École Normale Supérieure assure la formation des formateurs au sein de trois départements et treize sections répartis comme suit, cinq sections au Département des Sciences Appliquées : Génie civil, Génie électrique, Génie mécanique, Génie informatique et Génie électronique, quatre sections au Département des Sciences Naturelles : Mathématiques, Physique- Technologie, Géographie et Biologie-Chimie, quatre sections au Département des Langues et Sciences Humaines: Français, Anglais, Histoire et Kirundi-Kiswahili. L'École Normale Supérieure organise des enseignements du cycle de Baccalauréat et des programmes de Masters en Didactique des langues et des Sciences sans oublier les programmes de Master en Sciences Appliquées. L'École Normale Supérieure organise un enseignement professionnel au niveau Baccalauréat et Master. Le démarrage des Masters est intervenu en 2018. Avec l'année scolaire 2016-2017, il a été introduit, aux niveaux primaire et secondaire, la réforme de l'école fondamentale. Cette réforme a mis en place de profonds changements dans la structure de formation scolaire : l'ancienne école primaire de 6 ans a été fusionnée avec l'ancien collège pour devenir l'école fondamentale de 9 ans. Celle-ci donne accès à un cycle post-fondamental de 3 ans avant l'enseignement supérieur. L'approche par objectifs appliquée jusque-là a été remplacée par la pédagogie de l'intégration, qui est totalement nouvelle.

L'Institut de Pédagogie Appliquée (IPA), qui a pour principale mission la formation des enseignants du fondamental et du post-fondamental, a été créé en 1993 et compte actuellement six (6) départements (Anglais, Biologie-Chimie, Français, Kirundi-Kiswahili, Mathématique, Physique-Technologie). En plus de sa mission de base de former les futurs enseignants, l'IPA intervient dans l'amélioration du système éducatif burundais (i) en animant des ateliers de formation continue en faveur des enseignants en activité et (ii) en participant à l'élaboration et/ou à la révision des offres de formation. Cependant, malgré les nobles tâches qui sont réservées à l'IPA, force est de constater que la recherche-action à cet établissement laisse à désirer. Ce mode de fonctionnement y est encore à l'état embryonnaire, alors qu'il devrait être intégré aux pratiques professionnelles quotidiennes. En effet, la recherche-action n'est une réalité que dans les Centres de recherche de cet Institut, et les résultats y afférents bénéficient beaucoup plus au niveau fondamental et post-fondamental qu'à l'IPA lui-même. Eu égard à cette courte description de l'état des choses, nous envisageons d'analyser, sur base

de la méthode quali-qualitative (Strauss et Corbin, 1990), les défis et les perspectives en rapport avec la recherche-action à l'Institut de Pédagogie Appliquée de l'Université du Burundi.

**Mots clés :** Recherche-action, éducation, IPA, Burundi.

**Sharon Kwabeng OFOSU**, University of Ghana, Legon  
[skofosu007@st.ug.edu.gh](mailto:skofosu007@st.ug.edu.gh)

### **L'impact de l'évaluation formative sur la performance des étudiants de FLE aux lycées ghanéens**

L'évaluation, comme tout autre concept éducatif, est une activité qui ne peut pas être écartée dans le cadre scolaire. Elle fait partie intégrante du processus de l'enseignement et de l'apprentissage. C'est une approche systématique utilisée pour recueillir des données qui servent de feedback pour permettre aux enseignants de réorganiser leurs enseignements de manière plus efficace à des fins mesurables. Selon Opoku (2021), soixante-treize pourcent (73%) des francophones trouvent le français comme une langue difficile et la majorité des ghanéens partagent également cette perception. A cause de cette perception sur la difficulté de la langue française, la plupart des étudiants de FLE au Ghana ne sont pas encouragés voire motivés pour le poursuivre comme matière malgré les énormes avantages de la langue dans leurs vies au niveau local et international (Akubia, 2019). Cette démotivation se manifeste dans leurs comportements et leurs attitudes face aux cours de français dans la salle de classe aussi bien que dans les résultats de leurs performances. L'objectif de cette étude est d'identifier comment l'évaluation formative impacte la performance des étudiants en classe de français langue étrangère aux lycées ghanéens. Nous avons utilisé comme base théorique le concept du constructivisme. Pour bien mener cette étude, nous avons choisi quarante (40) étudiants de FLE en deuxième année et cinq (5) professeurs de FLE à Oyoko Methodist Senior High School comme les participants de l'étude. Nous avons utilisé les questionnaires, les interviews, l'observation et la méthode expérimentale pour recueillir des données pour la recherche. Les résultats montrent que l'évaluation formative a un impact positif sur la performance des étudiants lorsque les enseignants emploient les formes d'évaluation qui sont intéressantes et engageantes dans la classe de FLE.

**Mots Clés :** Évaluation, évaluation formative, français langue étrangère.

**Véronique Solange OKOME BEKA**, Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)  
[verosol\\_okom@yahoo.fr](mailto:verosol_okom@yahoo.fr)

### **École Normale Supérieure : acquis, enjeux et perspectives de la formation des formateurs au Gabon (1972-2022)**

L'École Normale Supérieure du Gabon, créée en 1971, reste, à ce jour, le seul centre de formation des formateurs du secondaire au Gabon. Jusqu'au début des années 1990, cet établissement était institutionnellement lié à l'Université Omar BONGO et fonctionnait comme « une école universitaire sous sa tutelle ». Cela supposait non seulement un fonctionnement et une philosophie de la formation des enseignants, mais aussi une idée de l'école et de ses objectifs. En 1993, l'École Normale engage une réforme. Ce changement suppose une véritable rupture institutionnelle et un nouveau positionnement stratégique, avec de nouveaux accords internationaux qui inspirent une nouvelle approche de la formation des enseignants, matérialisée par de nouveaux plans curriculaires.

À partir de 2010, l'école entame son arrimage au système LMD. Ce sont ces changements que nous entendons montrer dans notre présentation, en insistant sur les plus significatifs : les aspects institutionnels, les ruptures ontologiques, les nouveaux plans d'études, les accords stratégiques, les nouvelles philosophies de formation.

**Mots clés :** Réformes institutionnelles, positionnement stratégique, professionnalisation, ENS, Gabon.

**Ndèye Maty PAYE, The University of the Gambia (Gambie)**  
[ndeyematypaye@yahoo.fr](mailto:ndeyematypaye@yahoo.fr)

### **Renforcement des capacités pour améliorer la qualité des pratiques enseignantes Étude de cas : observations des classes secondaires de FLE en Gambie**

La francophonie en Gambie est une réalité qui s'implante progressive, (PAYE N.-M., 2014). Aujourd'hui, nous ne parlons pas d'une émergence de la francophonie mais plutôt d'un ancrage de la francophonie gambienne. Le français, devient une langue privilégiée et surtout une valeur ajoutée dans les secteurs de la diplomatie, de l'économie, de l'éducation dans ce pays anglophone, immergé dans une zone presque entièrement francophone. Cette dynamique entraîne des politiques et actions en faveur du français. Parmi celles-ci, nous nous intéressons dans cet article au renforcement des capacités des professeurs de français en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement.

En juin 2019, le projet, « Appui à l'enseignement du français en Gambie » débute. Ce projet est élaboré en partenariat avec le Ministère gambien de l'Éducation, l'Ambassade de France à Dakar et l'Alliance Française de Banjul. Sélectionnée puis formée en tant que conseillère pédagogique parmi d'autres collègues par le projet, nous partageons dans ce présent article, notre démarche scientifique (observations, journal de bord, analyse de l'enquête de terrain et conclusions) adoptée et adaptée au contexte gambien. Notre travail s'appuie sur quelques lectures théoriques sur le sujet pour enrichir la réflexion.

**Mots-clés :** sociolinguistique, didactique du FLE, français, observation, tutorat, Gambie.

**Ibrahima SAKHO, FASTEF - UCAD (Sénégal)**  
[ibousakho2001@yahoo.fr](mailto:ibousakho2001@yahoo.fr)\*

### **Comprendre les pratiques et les arrangements évaluatifs entre stagiaires et maîtres de stages dans la formation des inspecteurs de l'enseignement au Sénégal**

Le système éducatif sénégalais compte dans son dispositif un corps chargé du contrôle, de la gestion et de la planification de l'éducation. Ce corps de contrôle est formé à la FASTEF. Le plan de formation est dynamique et a beaucoup évolué en termes de contenus relatifs au profil d'inspecteurs dont le système a besoin. Toutefois, certains aspects de la formation dont le rapport de stage n'a que très peu évolué dans son contenu et son importance dans la dynamique de communication et d'interaction entre les milieux de pratiques et l'Université. Cette communication porte sur la compréhension des pratiques et les arrangements évaluatifs perçus à travers les rapports de stages des élèves inspecteurs. Notre cadre conceptuel repose sur une approche socioconstructiviste et systémique inspirée de la théorie du développement écologique de l'humain de Bronfenbrenner (1979, 2000, 2004). Le choix d'une telle approche permet d'identifier et de décrire les interactions entre l'individu et son environnement. Bronfenbrenner situe ces interactions de structures concentriques à quatre niveaux : microsystème, mésosystème, exosystème et macrosystème. Dans une démarche alliant analyse

documentaire, exploitation d'entrevues individuelles et de questionnaires ouverts, nous avons pu relever entre autres éléments : 1) les rapports des acteurs basés sur une sorte de contrat moral anticipateur de situations à venir ; 2) une structuration descriptive des rapports de stage ; 3) une faiblesse dans l'exploitation des contenus des rapports. Aussi, le développement de la pratique réflexive chez les inspecteurs en situation de stage, le développement de perspectives pragmatiques constituent-ils de réels défis pour la FASTEF.

**Mots clés :** Arrangements évaluatifs- Pratiques-Rapport de stage.

**Ibrahima SAKHO, FASTEF - UCAD (Sénégal)**

[ibousakho2001@yahoo.fr\\*](mailto:ibousakho2001@yahoo.fr)

**L'enseignement supérieur à l'épreuve de la pandémie de la Covid-19 : capacités d'autorégulation et d'adaptation dans une perspective de continuité pédagogique à la FASTEF.**

La résilience face à la pandémie du coronavirus (Covid 19) constitue un défi majeur pour le système d'enseignement en général et pour celui du supérieur en particulier, tant il interroge sur sa capacité à faire face à une situation de crise. Ce contexte consécutif à la fermeture temporaire des universités, rendue nécessaire par la lutte contre la progression de la pandémie, a ouvert la porte à des innovations majeures pour réussir la transition à laquelle elle nous invite.

Afin de minorer les effets négatifs à court et à long termes, des mesures d'auto-régulation et d'adaptation ont été prises pour orienter dans le meilleur des sens les besoins des étudiants et des enseignants en termes d'innovation et pour la continuité pédagogique.

Cet article vise à identifier les stratégies d'accommodation mises en œuvre à la FASTEF dans le but d'assurer la pressurisation d'un cadre d'enseignement lourdement « impacté » par les effets de la pandémie. Il apprécie également la pertinence des dispositifs dans un contexte où l'essentiel des critiques a porté sur des solutions considérées comme inadaptées.

Le concept de résilience a servi de cadre opérationnel. Il repose essentiellement sur les compétences structurantes de la résilience parmi lesquels: la pensée critique, la créativité, la collaboration, la communication interculturelle/générationnelle, la résolution de problème.

Pour rester dans le contexte de l'utilisation des outils numériques, nous avons opté pour un choix méthodologique avec l'option d'administrer un questionnaire en ligne destiné aux enseignants et aux étudiants toute section confondue. Ce questionnaire a été cumulé à des interviews semi-structurées (ISS) à partir d'appels téléphoniques auprès de personnels de direction et aux gestionnaires des plateformes de formation à distance.

**Mots clés :** Pandémie de covid 19- Résilience- Continuité pédagogique- auto régulation- adaptation.

**Mouhamadou Nissire SARR, Département Histoire FLSH/UCAD**

[mouhamadounissire.sarr@ucad.edu.sn](mailto:mouhamadounissire.sarr@ucad.edu.sn)

**Éducation et formation en Égypte ancienne et en Afrique noire moderne : Structures, disciplines enseignées et débouchés**

« Éducation et formation en Égypte ancienne et en Afrique noire moderne : structures, disciplines enseignées et débouchés ». Étymologiquement, le terme éducation vient du latin *educatio* et signifie l'action de former, d'instruire. C'est aussi la manière de comprendre, de dispenser des enseignements, de les mettre en œuvre à la suite d'une formation acquise. Ce terme est polysémique et peut renvoyer à plusieurs catégories d'acquisition du savoir-vivre,

savoir-faire et savoir-être. C'est ainsi que l'on parle d'éducation physique, d'éducation spécialisée, d'éducation nationale, d'éducation surveillée et d'éducation morale. Quant à la formation, elle se définit par l'acte de former, par l'acquisition de l'ensemble de connaissances dans un domaine déterminé. Selon Helmut Brunner (1977), les sources égyptiennes sont presque silencieuses sur l'éducation au domicile parental, à laquelle tous les enfants ont été soumis jusqu'à ce qu'ils soient sur le point de commencer l'école. Rares sont les autobiographies qui se présentent explicitement comme un moyen d'éducation, dans la mesure où la vie du père est présentée aux enfants comme une leçon à suivre, c'est-à-dire comme un modèle. La langue égyptienne ne fait pas de distinction entre l'éducation et la formation. : les deux sont désignés par des mots dérivés de la racine sbA. En effet, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en tant que formation professionnelle va également de pair avec l'éducation du jeune, dans la mesure où les textes des enseignements sont de préférence utilisés comme matériel.

**Mots clés :** Éducation, formation, Égypte ancienne, Afrique noire moderne, débouchés.

**Mouhamadoune SECK, Université Iba Der Thiam de Thiès**

[mouhamadoune.seck@univ-thies.sn](mailto:mouhamadoune.seck@univ-thies.sn)

### **Le réseau des e-lab, une réalité à l'UIDT : cas de l'analyse de la temporalité d'enseignement-apprentissage dans une classe**

Le réseau des « e-laboratoires » de l'Université Iba Der Thiam est une structure qui fédère un certain nombre de chercheurs qui utilisent le numérique dans leurs pratiques professionnelles. A ce jour sept axes de recherche sont utilisés dans ce « e-lab ».

La méthodologie principale qui unit ces axes consiste à utiliser une activité en présentiel qu'il faut transformer à distance. Chaque axe développera par la suite sa propre méthodologie orientée soit à la recherche, soit à la formation.

La communication que je vous propose utilise l'axe « analyse de pratiques de classes ou de discours ». Cette analyse peut se faire en présentiel ou à distance. Le format, « Multi-user » à distance installé dans le « e-lab » utilise un serveur qui gère les différents comptes utilisateurs installés dans des ordinateurs (fixes ou mobiles) des chercheurs. L'interface du logiciel est composée de quatre fenêtres (vidéo, audio, transcription et base de données) qui sont toutes liées entre elles. Le chercheur effectue sa transcription et propose une forme d'analyse à l'aide de l'espace « base de données ».

Le sujet d'étude, pour cette communication, consiste à analyser les temps d'enseignement-apprentissage (pédagogiques et didactiques) au cours d'une activité de classes. L'exploitation des différents temps selon les aspects chronologique et diachronique permettra de sortir des similitudes ou des différences durant les cours filmés.

Cette méthodologie d'analyse de pratiques de classes a été utilisée depuis 2007 dans une thèse, elle s'est poursuivie à la FASTEF/UCAD (2008 à 2010). Elle a été utilisée dans une recherche dénommée OPERA (au Burkina Faso, 2013), dans la préparation des doctorants (UIDT et concours national, édition 2020) en « Ma thèse en 180 secondes » et présentement, au sein du e-lab, elle est utilisée par des doctorants dans le cadre de leur thèse à l'ED2DS de l'UIDT.

**Mots clés :** Pratiques de classes, e-lab, temporalités d'enseignement-apprentissage-formation, télé-formation.

### **La bibliothèque de l'ENS-Sénégal et la formation des élèves-professeurs (1964- 2008)**

Créée en 1964 sous l'égide de l'UNESCO, la Bibliothèque s'insère à l'institution mère : l'École Normale Supérieure (ENS). Elle est une bibliothèque pédagogique qui a commencé de manière embryonnaire sous les auspices de l'UNESCO. Elle constitue le poumon de la formation à l'ENS, dans ce sens Carlos Victor Penna (1967) disait : « Pour enseigner sans livre il suffit d'un maître médiocre. Pour enseigner avec des livres il faut un maître qualifié et pour enseigner avec des livres et moyen-audiovisuel il faut un éducateur hautement qualifié ». La Bibliothèque a eu pour premier responsable Monsieur Fontvieille, relayé par Monsieur Niasse de 1965 jusqu'en 1981, année de sa mise en retraite ; et remplacé par Mademoiselle Oumou Khairy Ly. Elle a pour mission et objectif de rechercher, de sélectionner, d'acquérir et de mettre à la disposition des utilisateurs (formateurs et stagiaires) la documentation adéquate, apportant ainsi une contribution dans l'action éducative et formatrice des futurs professeurs et inspecteurs, favorisant ainsi la recherche dans le domaine de l'éducation, de la pédagogie et de psychologie, bref permettant surtout à l'ENS de jouer son rôle pleinement pour atteindre les objectifs qui lui sont assignés. Pour effectuer sa mission, la bibliothèque dispose d'un budget, d'un personnel et d'un certain nombre de matériel.

Dans cette optique, on peut se demander quelle est l'organisation et le fonctionnement du service de la bibliothèque de l'ENS ? Quelle est sa place dans le système d'enseignement, de formation et de recherche au niveau de cette institution ? Le cadre chronologique dans lequel s'inscrit cette étude part de 1964 à 2008. En effet, c'est en 1964 que les bâtiments destinés au Centre pédagogique Supérieur (CPS) ont été inaugurés et plus tard en 1967 le CPS est devenu ENS (École Normale Supérieure). Régie par le décret n° 71-1155 du 26 Octobre 1971. Quant à l'année 2008, elle marque le passage de l'ENS à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF). En effet, la Loi n° 2008-40 du 20 août 2008 entraîne la création de la FASTEF à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) en lieu et place de l'École Normale Supérieure (ENS). Ainsi, nous avançons l'hypothèse selon laquelle que l'accès à l'information scientifique et technique en Afrique, durant cette période (les années 70, 80, et 90) demeurait difficile et constituait une préoccupation pour la formation et la recherche. Et le rôle premier de la bibliothèque de l'ENS est d'accompagner et de soutenir les activités d'enseignement et de recherche. L'objectif de cette recherche d'analyse de la place de cette bibliothèque dans le système d'enseignement, de formation et de recherche de l'ENS de 1964 à 2007. L'article s'inscrit dans une perspective historique pour mener une réflexion pédagogique sur la contribution de la bibliothèque de l'ENS dans l'action éducative et formatrice des futurs professeurs au Sénégal. Pour la réalisation de cette étude, nous avons eu recours aux témoignages oraux et à des documents de l'ENS sur cette bibliothèque. Notre bibliographie a porté sur l'histoire de l'École Normale Supérieure. Notre étude a été structurée en trois parties : Nous montrons d'abord l'organisation et le fonctionnement du service de la bibliothèque, ensuite les activités documentaires et enfin sa place dans le système d'enseignement, de formation et de recherche de l'ENS.

**Mots-clés :** Bibliothèque de l'ENS, fonctionnement, rôle, enseignement, formation.

**Abdoulaye SY, Université Iba Der THIAM de Thiès (Sénégal)**  
**Université Iba Der Thiam**  
[laasy@univ-thies.sn](mailto:laasy@univ-thies.sn)

### **Rôles du tuteur dans le dispositif de formation à distance de l'Université Iba Der Thiam (UIDT) de Thiès**

L'enseignement supérieur au Sénégal s'oriente vers de nouvelles perspectives intégrant les technologies de l'information et de la communication (TIC) perçues comme un moyen efficace pour améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage et démocratiser l'accès à l'éducation. Les TIC ont le mérite d'ajouter de la valeur dans les pratiques d'enseignements/apprentissages « traditionnelles » en face à face (entre quatre murs) et d'accroître la qualité de l'apprentissage. Avec elles, un nouveau mode d'enseignement/apprentissage voit le jour sous diverses formes. De plus en plus d'universités mettent en place un dispositif de formation à distance. Ce dernier fait appel à plusieurs acteurs que sont les administrateurs, les enseignants, les étudiants et les tuteurs. La littérature fait remarquer que le concept « Tuteur » est polysémique et revêt plusieurs significations selon le contexte de formation. Il peut désigner : modérateur, mentor, animateur, facilitateur, médiateur, accompagnateur, etc.

Dans cette présente communication, nous nous interrogeons sur les rôles de tuteurs, dans les cinq formes énumérées ci-dessus, à travers l'analyse des traces de ses interactions avec les étudiants au cours des formations qui se déroulent dans la plateforme de formation à distance (PFAD) de l'Université Iba Der THIAM de Thiès (UIDT). De manière plus approfondie, nous cherchons à identifier et à analyser les pratiques de tutorat en ligne de l'UIDT. Notre objectif est de déterminer le rôle dédié aux tuteurs dans le dispositif FAD de l'UIDT.

Pour y arriver, nous nous pencherons sur l'identification de l'ensemble des éléments constitutifs s'appuyant sur des tuteurs dans la plateforme. Nous comptons analyser les traces d'interactions entre les tuteurs et les étudiants durant tout le processus de formation. L'identification du rôle des tuteurs dans la PFAD, l'exploitation et l'analyse des résultats obtenus pourraient être utilisées comme indicateurs pour la mesure de l'efficacité des tuteurs en ligne dans la réussite des étudiants de l'UIDT.

**Mots clés :** Tutorat, Tutorat en ligne, Interactions, Plateforme de formation à distance, Dispositif de formation à distance.

**Ousmane SY, Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)**  
[ousmane.sy@uqtr.ca](mailto:ousmane.sy@uqtr.ca)

### **Susciter l'intérêt des élèves pour les sciences et la technologie : quel rôle pour la formation initiale des enseignants de sciences et de la technologie ?**

L'enseignement des sciences et de la technologie (S&T) véhicule des enjeux majeurs pour toute société moderne. En plus de favoriser le développement d'une culture scientifique et technologique chez tous les citoyens, ces enjeux sont également importants pour le progrès social et économique (Hasni et Potvin, 2015). Toutefois, au moment même où les besoins de personnels qualifiés dans le domaine des S&T deviennent de plus en plus grands, les élèves manifestent une désaffection envers les S&T (ANSTS, 2003) et on observe souvent une baisse de leur intérêt pour les S&T (OECD, 2006a, 2006b ; OCDE, 2008). Ce constat est le même dans

plusieurs pays, comme le montre l'enquête PISA (OECD, 2006a), et le Sénégal ne déroge pas à cette règle (ANSTS, 2003 ; CNPDEST, 2010d ; Sané, 2009a). En effet, les élèves perçoivent les S&T, telles qu'elles sont actuellement enseignées à l'école, de moins en moins intéressantes, et ce, même s'ils reconnaissent l'importance des disciplines scientifiques dans la vie de tous les jours. Pour faire face à cette situation, les autorités éducatives du Sénégal ont mis en place différentes stratégies (politiques structurelles, réformes curriculaires). Toutefois, un défi reste toujours à relever : comment rendre l'enseignement des S&T plus captivant pour répondre à l'intérêt des élèves ? Pour répondre à cette question, il ne s'agit pas simplement de se tourner vers les pratiques enseignantes effectives des enseignants de sciences et de technologie. Il apparaît tout aussi importe de questionner le rôle des institutions de formations des enseignants de sciences et de technologie telles que les écoles normales, les facultés d'éducation dans le développement des compétences nécessaires pour outiller les enseignants de sciences pour qu'ils soient capables d'intégrer, après leur formation initiale ou continue, la question de l'intérêt dans leurs pratiques effectives. Le but de cet article est de relever le rôle didactique des institutions de formations pour outiller les enseignants à mettre en œuvre des pratiques qui suscitent l'intérêt des élèves pour les sciences et de la technologie.

**Ousseynou THIAM, FASTEUF-UCAD (Sénégal)**

[ousseynou5.thiam@ucad.edu.sn](mailto:ousseynou5.thiam@ucad.edu.sn)

### **Regards croisés de normaliens sur les dispositifs de formations : (trans)formations, recherches et innovations pédagogiques**

Cette étude porte sur des regards croisés sur la formation des enseignants au Sénégal. Ces regards d'enseignants formés des écoles normales croisent les points de vue sur les pratiques, les trans(formations), les recherches et les innovations pédagogiques. Le contexte de transformations institutionnelles, avec comme promesse la qualité de la formation et le développement des compétences chez les bénéficiaires est au centre des discours. Les données recueillies auprès des Normaliens, soutenues par une exploitation de documents historiques et pédagogiques et de productions scientifiques, démontrent des changements continus et significatifs aux plans de pratiques enseignantes, de la formation, de la recherche et de l'innovation pédagogique. Par ailleurs, les résultats révèlent l'existence d'un capital scientifique historique de Normaliens non mobilisés, un potentiel nécessaire pouvant intelligemment accompagner la considération des défis présents et futurs de l'institution permanemment en mutation.

**Mots clés** : Normalien, dispositif de formation, pratiques, (trans)formations, recherches et innovations pédagogiques.

**Bassa Ezzo TCHANGAI, École normale supérieure (ENS) d'Atakpamé (Bénin)**

[essotchang@gmail.com](mailto:essotchang@gmail.com)

### **École normale supérieure (ENS) d'Atakpamé et la question des "Homologues" : 1968-2001**

La création l'École normale supérieure (ENS) d'Atakpamé en 1968 participe à un vaste projet de l'UNESCO visant la réforme des systèmes éducatifs des pays en développement à travers, entre autres, la formation professionnelle des enseignants, « les nouveaux maîtres ». En vue de suppléer progressivement les coopérants et, à la longue, assumer en toute autonomie la formation professionnelle des enseignants, le projet portant création de l'École a prévu la formation des "Homologues". Il s'agit des enseignants-stagiaires de l'ENI-ENS, formés en Europe en dix-huit (18) mois dans diverses disciplines pédagogiques. Quelques années après sa création, la pérennité

d'un corps enseignant permanent par le système des Homologues se révèle être un échec. La plupart des Homologues ayant déserté l'ENS d'Atakpamé pour d'autres institutions, notamment l'Université du Bénin créée en 1970. L'histoire des Homologues est peu connue des Togolais. Ainsi, la présente analyse historique ambitionne de la faire revivre à travers la question suivante : A quoi a consisté le système des Homologues dans l'organisation et le fonctionnement de l'ENS de 1970 à 2001 ? Le présent article est analysé suivant deux axes : l'objectif et l'organisation de la formation des homologues puis les causes et conséquences de l'échec du système des homologues sur le fonctionnement de l'ENS.

**Mots clés :** ENS, ENI-ENS, Formation professionnelle des enseignants, Coopérants, Homologues.

**Serge Yoboué YAO**

[serge2y@yahoo.fr](mailto:serge2y@yahoo.fr)

### **L'École normale Supérieure d'Abidjan (1964-2022) : Histoire d'une institution de son temps au service de la formation des formateurs en Côte d'Ivoire**

Fruit de la signature deux (2) conventions : celle signée entre l'État de Côte d'Ivoire et le Fonds Spécial des Nations Unies (F.S.N.U.) et celle paraphée par la Côte d'Ivoire et la Communauté Économique Européenne (C.E.E.), l'École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS) est un établissement public national. Elle a été créée par le décret n° 64-40 du 09 janvier 1964 tel que modifié par le décret n°72-252 du 13 avril 1972 et le décret n°93-694 du 19 août 1993 et rattaché au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. La création l'ENS visait un double objectif : répondre aux besoins de l'État d'établir un système d'éducation efficace en veillant à ce que son développement soit parallèle à celui de l'appareil économico-social et donner au pays un foyer de formation des formateurs capables de relever le défi du développement. Principal appareil de formation des formateurs ayant produit pour la bonne marche du système éducatif, de nombreux personnels d'encadrement et d'enseignement, l'ENS est digne d'intérêt. La présente étude repose sur une analyse documentaire enrichie par des entretiens semi-dirigés organisés avec les responsables des différentes directions et certains anciens acteurs de l'ENS d'Abidjan. La démarche utilisée est celle de l'historien qui privilégie la chronologie afin de saisir les différentes mutations survenues durant la période d'étude. Il ressort des résultats de la recherche que depuis sa création jusqu'à nos jours, l'ENS s'est efforcée, malgré les mutations d'ordre académique, scientifique, politique et conjoncturel, en transcendant les époques, de remplir sa mission de former le personnel enseignant et d'encadrement à mettre à la disposition du Ministère à charge de l'éducation Nationale.

**Mots clés :** École Normale Supérieure, Ministère de l'éducation nationale, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, formateurs, sciences de l'éducation.



Programmation des activités : Mouhamadou El Hady Ba - Amadou Sarr DOP  
 @Conception ; réalisation, infographie : Mamadou DRAME et Mamadou Yéro BALDE